

Aujourd'hui: Généralement nuageux, une ou deux averses
Minimum 12° Maximum 26°
Demain: Partiellement ensoleillé et frais

DETAILS CAHIER SPORTS

QUÉRIN
MAZDA
1530, boul. Champlain
Montréal, Québec
688-4787

Aujourd'hui

Bourassa décèle des signes d'ouverture

Le premier ministre accepte la « négociation élargie » à 17

DENIS LESSARD
LAC HARRINGTON, Gatineau

Disant déceler des « signes d'ouverture » autour de la table constitutionnelle, le premier ministre Robert Bourassa accepte de jouer le jeu des négociations. Le Québec est prêt à réintégrer le processus des discussions constitutionnelles si Ottawa opte pour une ronde de négociations sur la base de l'entente du 7 juillet.

À l'issue de la réunion d'hier au lac Harrington (lac Mousseau), dans la Gatineau, le premier ministre Bourassa a dit constater chez ses homologues « la volonté d'en arriver à un accord », bien que l'entente du 7 juillet demeure « le cadre de travail », a-t-il

reconnu en conférence de presse.

Il n'a pas voulu parler d'un report des échéances du référendum, une « question spéculative » selon lui, puisqu'il reste environ un mois avant que le gouvernement doive saisir l'Assemblée nationale d'une question référendaire.

Pour le premier ministre, la rencontre d'hier a permis de constater que des « avenues intéressantes, qui tiennent compte des préoccupations du Québec », ont été avancées par les autres provinces. « Quelque-unes des propositions faites sont une amélioration sur celles qui avaient été faites jusqu'ici », a-t-il dit. Il y a un effort très sérieux pour tenir compte des préoccupations du Québec.

VOIR BOURASSA EN A 2

Mulroney pourrait aussi choisir d'agir avec les Communes

MARIE-CLAUDE LORTIE et DENIS LESSARD
LAC HARRINGTON, Gatineau

Le premier ministre Brian Mulroney décidera demain avec son cabinet s'il met de l'avant des propositions constitutionnelles fédérales unilatérales ou s'il accepte de poursuivre des négociations en bonne et due forme en convoquant officiellement les premiers ministres ainsi que les représentants autochtones et territoriaux à une séance de négociation constitutionnelle, la semaine prochaine.

Hier, même si l'atmosphère régnant au lac Harrington (lac

Mousseau), dans la Gatineau, à l'issue de la deuxième rencontre des premiers ministres sur le « processus constitutionnel », laissait croire qu'une reprise des négociations aurait bel et bien lieu, le ministre fédéral Joe Clark a refusé de confirmer ce scénario, arguant que le premier ministre avait besoin de consulter ses ministres avant de prendre une décision.

Mais les possibilités d'un accord sont plus grandes aujourd'hui, a déclaré M. Clark, toujours optimiste, qui a vu un certain débloquage dans les dossiers du Sénat et des autochtones.

À l'issue de la réunion hier, où

VOIR MULRONEY EN A 2

Un deuxième Sarajevo menace en Bosnie

Les Serbes encerclent un très grand camp de concentration

d'après AP, AFP et Reuter
SARAJEVO

Pendant que l'ONU s'apprête à autoriser le recours à la force militaire pour assurer le ravitaillement humanitaire en Bosnie-Herzégovine, un « deuxième Sarajevo » menace dans les collines du nord-ouest de cette république ravagée par la guerre civile.

Environ 300 000 personnes, des musulmans pour la plupart, sont encerclés par les Serbes depuis plusieurs mois dans l'enclave de Bihać, qui fait 90 km de long sur 45 de large en bordure de la Croatie.

Bihać est terrorisée par des bombardements quotidiens qui ont fait selon l'ONU quelque 150 morts et un millier de blessés, la plupart civils. La « purification ethnique » menée par les Serbes dans les villages alentours s'est en outre traduite par 50 000 sans-abri.

« Certains disent que nous sommes dans un très grand camp de concentration », affirme Philippe Noël, qui dirige la mission du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Bihać et Velika Kladusa, les deux principales villes de la région. Si le blocus continue, « cela pourrait se terminer très mal ».

Dans cette enclave, le commer-

ce et les communications sont pratiquement interrompus. Il n'y a presque plus d'eau courante ni d'électricité. De grosses planches et des sacs de sable protègent les fenêtres dans le centre de Bihać, tandis qu'un trou béant est visible dans un mur de la grande mosquée.

Le désespoir va croissant. « Il n'y a pas de nourriture », criaient une soixantaine d'habitants de Velika Kladusa à un petit groupe de journalistes autorisés récemment à franchir les lignes serbes avec un convoi humanitaire. « On ne peut pas trouver de lait, de pain, d'huile, de sel. Il n'y a rien. » Des animaux sont abattus pour leur viande mais, « comme il n'y a pas d'électricité, si on tue une vache, on ne peut pas la manger assez vite ».

Après l'échec le 11 juin de discussions entre factions rivales, les Serbes ont lancé un ultimatum en dix points réclamant le partage de Bihać en zones ethniques. Les musulmans ont refusé. Le lendemain, les Serbes attaquaient avec un impressionnant arsenal.

Comme à Sarajevo, des obus tombent sur les points de distribution alimentaire alors que les gens font la queue, sur les magasins lors de leurs rares heures d'ouverture, ou encore sur l'hôpital, selon le commandant bengladeshî Ziaul Haider, chef local de

VOIR SARAJEVO EN A 2

Bravo Sylvie et les autres!



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Parmi la foule réunie hier soir à l'aéroport de Dorval pour accueillir Sylvie Fréchette et les autres athlètes québécois qui ont participé aux Jeux de Barcelone, M. Adam St-Coeur, de Montréal, exhibe une énorme reproduction de la médaille d'or que la championne de nage synchronisée aurait dû recevoir si l'ordinateur avait rectifié l'erreur du juge brésilien.

Sylvie Fréchette reçoit « sa » médaille d'or à Dorval

ÉRIC TROTTIER

Sylvie Fréchette vit une histoire d'amour avec le public québécois. Une histoire à l'eau de rose.

Après les pleurs d'Yves Lévesque la semaine dernière

sur les ondes de TVA, après le sondage TVA qui a permis à 50 000 Québécois de dénoncer l'« injustice » dont a été victime la nageuse, et après la demande d'hommes d'affaires de Montréal qui ont suggéré au maire Jean Doré de renommer le stade olympique « stade Sylvie

Fréchette », quelque 500 personnes en délire attendaient la championne du monde et médaillée d'argent olympique tard hier soir à l'aéroport de Dorval.

Sylvie Fréchette est descendue à Dorval à minuit dix, après

VOIR DORVAL EN A 2

Barcelone a préféré l'harmonie au gigantisme des Jeux de Montréal

PHILIPPE CANTIN
BARCELONE

En obtenant il y a six ans l'organisation des Jeux olympiques de 1992, la Ville de Barcelone s'était fixé un objectif clair: pas question de répéter les erreurs commises par Montréal en 1976.

« Montréal s'est trompée en présentant des Jeux gigantesques », a déclaré hier Pasqual Maragall, maire de Barcelone, en réponse à une question de La Presse. Assis à ses côtés, Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique (CIO) et compatriote de M. Maragall, a eu un petit sourire ironique en entendant la question.

« Nous avons choisi de mettre sur pied des Jeux harmonieux, mais pas gigantesques, a poursuivi M. Maragall. Nous ne sommes pas allés au-delà de nos limites. »

M. Maragall, un politicien socialiste, est aussi le président du Comité organisateur des Jeux de

Barcelone. Il est le grand responsable du succès colossal remporté par les Jeux de la XXV^e olympiade, qui ont pris fin dimanche au Stade de Montjuïc, la colline surplombant cette cité érigée sur les rives de la Méditerranée.

« Notre Stade a été critiqué par plusieurs observateurs, a rappelé M. Maragall. On l'a jugé trop petit pour un événement de cette importance. Nous avons peut-être accueilli moins de spectateurs aux cérémonies d'ouverture et de clôture que d'autres villes olympiques, mais nous avons agi selon nos convictions. »

Le Stade de Montjuïc avait été bâti dans l'espoir d'accueillir les Jeux olympiques de 1936, finalement attribués à l'Allemagne nazie. Laisse à l'abandon sous le régime franquiste, il a été complètement renoué en vue des Jeux de 1992. Sa capacité a été doublée en creusant l'arène centrale.

Seize ans après les Jeux de 1976, boycottés par les pays du continent africain, les contributeurs

VOIR BARCELONE EN A 2

■ Le cahier souvenir des Jeux / tabloid Sports

A5 STADE

Malgré le nombre des émeutiers, la police de la CUM s'est montrée à la hauteur lors des événements survenus samedi au stade olympique

A10 JUSTE POUR RIRE

La grande déception du 10^eme Festival Juste pour rire a été la 350^eme Symphonie, une aventure qui aura coûté près d'un million.

B1 DUMPING

La Commission du commerce international considère que le Canada cause du tort aux États-Unis en y pratiquant le dumping de l'acier.



C1 LA MODE

Renonçant enfin à copier les styles à la française ou à l'italienne, les designers américains puisent désormais dans leur propre culture.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier.....	C4 à C6
merchandises.....	C7
emplois.....	C7, C8
automobiles.....	C8 à C10
propositions d'affaires.....	B9
Arts et spectacles	
informations.....	A10 à A13
cine-horaires.....	A11 à A13
tele-horaires.....	A11
television.....	A10
radio.....	A10
Bandes dessinées.....	C7
Bridge.....	C6
Décès.....	C10
Economie.....	B1, B4 à B9
Editorial.....	B2
Êtes-vous observateur? ...	C4
Feuilletton.....	C5
Horoscope.....	C8
La mode.....	C1 à C3
Le monde.....	B3
Loteries — résultats.....	A7
Mots croisés.....	C9
« Mot mystère ».....	C7

ÉTÉ 92
Départs de DORVAL

OFFRE LIMITÉE
Pour obtenir les prix vous devez réserver et payer avant le 28 août 92

\$199*
Taxes et services \$80.00 inclus

Prix valides pour les départs entre le 27 août et le 26 oct. 92
Départs: YUL Jeudi Retour: FLL Jeudi 2295
YUL Dimanche FLL Jeudi 1995
YUL Jeudi FLL Dimanche 2595
YUL Samedi FLL Samedi 2395
YUL Samedi MCO Samedi 2995

• Les places sont limitées - Maximum séjour 14 nuits
• Prix basés sur les départs du Dimanche retour jeudi

JET-USA INC.
VACANCES HOLIDAYS
La Connexion Floride
Consultez votre agent de voyage

SUITE DE LA UNE

BARCELONE

Barcelone a préféré l'harmonie au gigantisme des Jeux de Montréal montrealais assument encore le déficit accumulé. M. Maragall affirme que ses concitoyens n'auront pas à vivre pareil cauchemar.

Pourtant, Barcelone n'a pas regardé à la dépense au cours des six dernières années. Une somme colossale de huit milliards de dollars a été investie dans des travaux d'aménagement urbain. Coupée de la Méditerranée depuis des dizaines d'années par des voies ferrées et des équipements industriels, la ville a retrouvé le contact avec la mer.

M. Maragall n'a jamais caché son ambition: faire de la capitale catalane une grande ville européenne, au même titre que Paris, Londres ou Rome. Dans le bref discours qu'il a prononcé lors de la cérémonie de clôture, il a lancé un vigoureux message d'espoir à tous les citoyens de la planète. «Vous tous, venus des quatre coins du monde, vous êtes les nouveaux amis de Barcelone. Aidez-nous à proclamer au monde que les villes ont un avenir.»

L'exemple de Barcelone pourrait en effet inspirer de nombreuses villes aux prises avec les angoissantes problèmes de cette fin de siècle: décripitude urbaine, hausse de la criminalité, fuite vers les banlieues.

«Un des principaux héritages laissés par le baron Pierre de Coubertin est la foi dans les villes, a ajouté M. Maragall. Les Jeux olympiques ne sont jamais attribués à un État, mais plutôt à une ville. L'État fournit une aide indispensable, mais c'est à la ville de réagir et de se battre pour obtenir la meilleure qualité de vie possible. A Barcelone, nous avons fait le pari d'être la meilleure ville d'Europe.»

Selon M. Maragall, pour se préparer à l'avenir, les villes du monde doivent se donner des buts concrets.

«Chaque ville doit trouver ses propres Jeux olympiques, a-t-il dit. Il faut un projet mobilisateur, capable de galvaniser les citoyens et de catalyser les efforts de chacun vers un objectif commun. En dix ans, il est possible de transformer une ville.»

La carte de l'Europe L'Espagne a connu un boom économique remarquable depuis son accession à la Communauté économique euro-

péenne en 1986. Depuis, elle joue résolument la carte de l'Europe.

Lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques dimanche, quatre drapeaux ont fait ensemble leur entrée dans le Stade: ceux de l'Espagne, de la Catalogne, de Barcelone et de... la Communauté européenne. Tout au long des Jeux, Barcelone a souligné son appartenance à l'Europe, lui rendant même un vibrant hommage lors de la cérémonie d'ouverture.

M. Maragall est conscient que la guerre dans l'ex-Yougoslavie pourrait créer des scissions entre Européens. Voilà pourquoi il a profité de sa tribune pour lancer de nombreux appels à la paix au cours des deux dernières semaines. Dimanche, au milieu de la joie populaire, il a aussi remis le succès des Jeux en perspective: «La guerre n'a rien voulu savoir de la trêve olympique.»

Les retombées économiques des Jeux ont été estimées à 26 milliards de dollars. Les Catalans entendent battre le fer pendant qu'il est chaud. Dans la semaine qui a précédé l'ouverture des Jeux, ils ont lancé une importante campagne de publicité dans les grands quotidiens européens. Celle-ci vantait les réalisations «du pays catalan, un pays capable d'obtenir les Jeux olympiques pour sa capitale, Barcelone.»

M. Maragall mise sur le succès olympique pour maintenir la vigueur économique de sa ville. «Barcelona '92 est un acquis. Nous espérons qu'elle nous vaudra des investissements importants. Nous pourrions aussi exploiter notre savoir-faire. Nous pouvons vendre la technologie nécessaire pour urbaniser avec qualité.»

Il n'en demeure pas moins que le contribuable espagnol, déjà sévèrement imposé, le sera encore plus au cours des prochains mois. Le gouvernement de Madrid a en effet profité de l'effervescence des Jeux pour annoncer une hausse des taux d'imposition, déjà semblables à ceux en vigueur au Canada.

Malgré cette contrainte, Barcelone semble une ville promise à un avenir éclatant. Elle est menée par des leaders forts, qui ont clairement établi des plans d'attaque pour atteindre leurs objectifs.

Juan Antonio Samaranch, natif de Barcelone, a conclu: «Le monde entier a compris que nous ne sommes pas le pays de la sieste. Ni celui qui répète *Manana, manana*, pour remettre le travail à demain.»

BOURASSA

Bourassa decèle des signes d'ouverture

Bien que des premiers ministres comme Clyde Wells soutiennent qu'ils n'ont pas l'intention d'abandonner l'égalité du Sénat, l'important pour le Québec, c'est «que les droits et pouvoirs historiques du Québec ne soient pas affectés d'aucune façon par les décisions prises. Terre-Neuve ne veut pas non plus donner au Québec un droit de veto sur la création des nouvelles provinces, mais M. Bourassa trouve satisfaisante l'engagement du gouvernement Mulroney qu'il n'y aura pas de nouvelles provinces tant que qu'il n'y aura pas d'entente. «On a un veto politique, en terme pratique on a la protection recherchée», a-t-il souligné.

Dans l'entourage du premier ministre, on soutenait hier soir qu'il n'est pas question pour le Québec d'accepter une formule d'égalité du Sénat qui ne conserverait pas à la seule province francophone le poids relatif — environ le quart — qu'elle a historiquement toujours dévolu à la Chambre Haute. Certaines propositions auraient circulé, susceptibles de satisfaire les exigences du Québec, mais il est trop tôt pour savoir si elles pourraient être acceptables à toutes les provinces.

Bourassa y sera Si Ottawa décidait de convoquer une conférence constitutionnelle formelle pour la semaine prochaine, M. Bourassa promet de «considérer favorablement» la participation du Québec à cette réunion, a-t-il dit, précisant qu'il voudrait lui-même discuter de cette question avec son propre conseil des ministres.

Le conseil général des Jeunes Libéraux le week-end prochain sera précédé d'un caucus des députés. Une réunion de l'exécutif du PLQ est aussi prévue.

M. Bourassa reconnaît qu'il y a une part de risque dans cette stratégie d'un retour à la table de négociations.

«Tout est risqué en politique ces jours-ci. Le risque est justifié s'il est pris dans l'intérêt de mes concitoyens», a-t-il ajouté, précisant qu'il était en fin de journée plus confiant que le matin quant aux chances d'une entente unanime.

Deux choix s'offrent au Québec: «être présent à la lumière de l'ouverture que j'ai constatée aujourd'hui» ou opposer un nouveau refus, «avec les graves conséquences qui en découlent».

«On fait face à une compréhension concrètement exprimée par nos partenaires, on pourra vérifier dans les prochains jours. Ou j'accepte de discuter avec eux, et je crois en le faisant que j'ai l'appui d'une très forte majorité de Québécois. C'est la voie du sens commun», a-t-il dit.

Il rappelle que lors de l'annonce de son boycott des discussions constitutionnelles, il avait du même souffle promis «de ne faire aucun geste qui pourrait créer des problèmes à une économie déjà secouée. Pensez-vous que le refus de dialoguer pourrait favoriser le climat économique dans le contexte que l'on connaît?» a-t-il demandé.

M. Bourassa «est un homme très prudent, il doit avoir le sentiment qu'il y a un progrès avant d'accepter une nouvelle étape», a dit pour sa part le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna. Selon lui il est clair que M. Bourassa «pense que les autres premiers ministres sont plus sensibilisés aux préoccupations du Québec et qu'il sera possible pour lui de proposer une modification importante», a ajouté M. McKenna.

Sur la durée de la ronde qui semble s'amorcer, M. Bourassa refuse de se prononcer. Jusqu'ici Ottawa et les provinces semblent respecter l'échéance posée par l'Assemblée nationale, «et je m'attends à ce qu'il fasse la même chose la semaine prochaine et dans les jours suivants.»

MULRONEY

Mulroney pourrait aussi choisir d'agir avec les Communes

le premier ministre Bourassa avait trouvé «une ouverture nouvelle aux préoccupations du Québec», le climat semblait donc faire pencher la balance vers la poursuite des négociations. M. Bourassa lui-même a dit qu'il était plus confiant en sortant de la rencontre qu'en y entrant. «Il y a des propositions sur lesquelles on peut bâtir», dira Gary Filmon du Manitoba, l'un des plus ardens défenseurs d'un Sénat triple-E, la principale pomme de discorde. «Je ne suis pas terriblement optimiste», ajoutera toutefois l'Albertain Don Getty.

Coïncé par l'échéancier du Québec, Brian Mulroney jongle cependant depuis quelque temps avec la possibilité de procéder unilatéralement dans le dossier constitutionnel. Ce scénario, qui



Des membres de l'équipe de judo du Canada sont arrivés hier soir à Dorval en compagnie du gagnant, de la médaille de bronze dans cette discipline, Nicolas Gill, à droite sur la photo. L'accompagnaient, Pascale Frenette, Brigitte Lastrade, Jean-Pierre Cantin et Jane Patterson.

devoir se produire le 15 juillet, en cas d'échec des négociations multilatérales, a refait surface ces dernières semaines quand Ottawa s'est rendu compte que l'entente du 7 juillet n'était pas acceptable pour le Québec et qu'on s'acheminait vers un cul-de-sac. Une possibilité que tout le monde hier a cependant refusé de lier à l'hésitation à convoquer tout se suite une séance de négociation constitutionnelle.

Sénat et autochtones Au cours de la rencontre qui a duré toute la journée à la résidence d'été du premier ministre, on a parlé surtout de Sénat et de questions autochtones.

Pour le Québec, la réforme du Sénat devra maintenir le poids du Québec dans cette institution nationale. Plusieurs propositions ont circulé hier, perçues comme des «progrès» du point de vue des préoccupations du Québec, a souligné M. Bourassa qui, ont souligné ses collaborateurs, était bien satisfait de la tournure des événements.

Par exemple, l'une des suggestions était de faire disparaître la possibilité pour le Sénat de contrecarrer la volonté des Communes avec 70 p. cent des votes. On garderait la convocation des deux Chambres avec l'appui de 60 p. cent des votes à la Chambre haute. Mais la répartition des sièges aux Communes serait modifiée, les provinces qui perdraient 16 sénateurs, comme ce serait le cas au Québec, obtiendraient 16 sièges de plus aux Communes, une solution qui inquiète la Nouvelle-Écosse qui y voit une emprise grandissante du Canada central.

Mais personne ne voulait donner beaucoup de détails autour des différents scénarios dont certains «se sont développés plus au moins au cours des conversations», a souligné M. Filmon. Il n'a cependant pas été question de la formule Romanow-Beauchamp, donnant un nombre de sénateurs égal à toutes les provinces mais un nombre inégal de votes, a affirmé lui-même le premier ministre de la Saskatchewan, Roy Romanow. M. Bourassa a soutenu ne pas avoir mis de contre-propositions sur la table.

Les fonctionnaires de toutes les provinces doivent se réunir jeudi prochain. Pour la convocation de la prochaine conférence, on parle du début de la semaine prochaine, probablement lundi.

Hier il a aussi été question du volet autochtone de l'entente du 7 juillet, qui cause problème notamment au Québec et à Terre-Neuve. Ottawa a dit hier qu'il appuyait ce volet de l'entente du 7 juillet, à l'instar de plusieurs premiers ministres, mais il a souligné hier que le «public» paraît préoccupé des conséquences de la reconnaissance des droits inhérents sur l'intégrité territoriale des provinces. «Mais cela pourra être surmonté», pense M. Clark.

SARAJEVO

Un deuxième Sarajevo menace en Bosnie

la force de l'ONU. Selon lui, avec des jumelles puissantes, on peut voir sur les collines des éléments serbes sourire après leurs tirs.

A Sarajevo, où l'unique boulangerie industrielle de la ville dit n'avoir que pour 15 jours de réserve de farine, les 450 000 habitants ont connu un rare répit au lendemain d'un week-end considéré comme «calme» mais qui aura néanmoins fait 47 morts.

Un nouveau foyer de crise s'est ouvert à Pjeverlja (nord du Monténégro) où depuis une dizaine de jours les commerces appartenant à la minorité musulmane sont dynamités et les musulmans soumis à des «tracasseries» de la part de

formations paramilitaires serbes et monténégrines et la police locale, selon l'hebdomadaire indépendant *Vreme* à Belgrade.

Aux Nations unies, pendant ce temps, les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne sont enfin parvenus hier à un accord sur un projet de résolution engageant les pays de l'ONU à prendre «toutes les mesures nécessaires», dont le recours à la force, pour garantir l'acheminement de l'aide humanitaire d'urgence à la Bosnie.

Le texte a été communiqué aux deux autres membres permanents du Conseil — Russie et Chine — et sera ensuite communiqué aux membres non permanents. Il pourrait être voté par les 15 membres du Conseil de sécurité lors d'une réunion formelle demain.

La résolution, qui peut encore être négociée, demandera l'accès libre des organisations internationales aux camps de détention de l'ex-Yougoslavie. De nombreux rapports faisant état d'atrocités dans ces camps, notamment les camps serbes, ont suscité un mouvement d'indignation dans de nombreux pays.

DORVAL

Sylvie Fréchette reçoit sa médaille d'or à Dorval

un long détour par Toronto, en provenance de Barcelone.

Plusieurs autres athlètes l'accompagnaient dans ce voyage de retour, notamment Silken Laumann, médaille de bronze du simple dames en skiff et Chris Johnson, médaille de bronze en boxe, poids moyens, qui sont descendus à Toronto. Silken Laumann doit passer une semaine à Mississauga avant de rentrer à Victoria, tandis que Johnson résidera à Kitchener.

Quant à Sylvie, elle a déclaré, avant de monter à bord d'un autre avion en partance pour Montréal, que si elle n'avait pas gagné la médaille d'or, elle avait au moins gagné la foule. «Tout le monde était de mon côté. Plusieurs des juges sont venus me voir par la suite. Ils pleuraient. Je ne souhaite à aucun athlète de connaître ce que j'ai connu, mais j'ai reçu un tel appui que je ne me suis jamais sentie seule.»

A Dorval, les officiels attendaient au départ entre cinq et dix mille personnes, mais l'annonce de retards successifs semble avoir découragé beaucoup des admirateurs de la nageuse.

En dépit de cette foule réduite, l'enthousiasme était à son comble. André Lalonde, qui portait un chandail orné de la fleur de lys et brandissait un drapeau québécois, a affirmé que Sylvie Fréchette devrait être sacrée reine du Québec. «Si tous les Québécois étaient aussi courageux qu'elle, nous aurions depuis longtemps un pays au Québec.»

Trois jeunes de Montréal, Philippe Coupal, Louise Bisson et Gerard Fortin, ont passé la journée d'hier à fabriquer une immense banderole (Félicitations, Sylvie, tu es la numéro un), et ont écrit une lettre d'amour qu'ils ont laminée et qu'ils projetaient de remettre à la championne avec un gros bouquet de fleurs. «On s'est laissés embarquer... Nous sommes passés par toute la gamme des émotions, de la rage à la sympathie, à l'éblouissement», confie Philippe, qui songe maintenant à faire lui aussi de la nage synchronisée. «Mais comme amateur...»

Des 18h30, des représentants de la compagnie d'eau de source Brita avaient entrepris de distribuer des T-shirts «Sylvie Fréchette», des casquettes à son effigie et des pancartes de félicitations.

Une scène a été installée près des portes d'arrivée par Télé-Métropole, qui organisait le «show» de la rentrée de la nageuse et des autres athlètes arrivant de Barcelone. L'un des maîtres de cérémonie, Jean-Luc Mongrain, est venu à l'occasion rassurer le public: «Sylvie vient de se poser à Toronto, à 21 h 32, a-t-il lancé sous les applaudissements nourris. Sylvie a travaillé 18 ans pour atteindre son but, on est capable d'attendre quelques heures. Merci de votre patience.

Plus tard, M. Mongrain a demandé à la foule de devancer son accueil à l'intention des caméras, et celle-ci s'est mise à hurler: «Sylvie! Sylvie! Sylvie!»

«C'est un modèle d'intégrité pour tous les Québécois. Elle a su se tenir debout devant des difficultés autant personnelles que professionnelles», a indiqué une fervente admiratrice, Monique Beauregard, qui portait pour l'occasion un T-shirt «Sylvie Fréchette».

Réjeanne Leroux, de Pointe-aux-Trembles, était du même avis: «Je suis la nage synchronisée depuis plusieurs années, parce que mon fils fréquentait une nageuse. Sylvie est une fille extraordinaire, qui a de la volonté. Elle ne se battait pas contre une nageuse, mais contre les États-Unis tout entiers, contre l'argent des Américains. Elle nous a montré qu'elle était une grande dame, et ce, malgré sa médaille d'argent.»

Plusieurs «fans» avaient encore sur le cœur la décision de la FINA (Fédération internationale de natation amateur), qui a rejeté le protêt déposé par l'équipe canadienne à la suite de l'erreur du juge brésilien. «On est encore en maudit. Travailler 18 ans de temps pour une erreur aussi injuste, ça ne se prend pas», a dit Soeur Pruneau, de Montréal. Sa soeur Brigitte a conclu toutefois: «C'est un mal pour un bien. Elle n'aurait sans doute pas toute cette publicité sans cette controverse.»

Plusieurs membres du club de nage synchronisée CAMO, auquel appartient Sylvie Fréchette, se trouvaient sur place pour accueillir la championne. Parmi elles, Maria et Savrina Rizzi, des jumelles de 9 ans de Saint-Léonard, considérées comme de futures championnes olympiques, ont, en choeur, admis avoir été très impressionnées par la prestation de Sylvie Fréchette à Barcelone. «On aimerait ça, aller aux Olympiques un jour. On fait de gros efforts pour y parvenir, les memes que Sylvie a faits, ont-elles confié à *La Presse*, mais on est encore jeunes.»

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke Est, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9h à 20h;

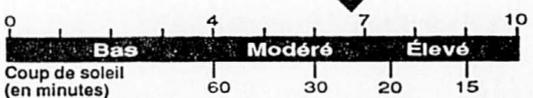
● à Île-des-Sœurs: Caisse populaire Île-des-Sœurs, 14, Place du Commerce, 4e étage, de 14h30 à 20h;

● à Joliette: Centre hospitalier régional de Lanaudière, gymnase de l'hôpital, 1000, boul. Sainte-Anne, de 10h30 à 16h30;

● à Gatineau: parrainée par la Caisse populaire Gatineau, salle de l'Association récréative de Gatineau, 195, boul. Maloney, de 13h à 20h30.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 11 août à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	6,7	13h03	10h à 16h
Montréal	6,7	12h55	10h à 16h
Sté-Agathe	6,6	12h57	10h à 16h
Sherbrooke	6,7	12h47	10h à 16h
Drummondville	6,6	12h50	10h à 16h
Québec	6,4	12h46	10h à 16h

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne tirage d'hier

à trois chiffres 606
à quatre chiffres 7901

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30
REDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détailants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518. RENSEIGNEMENTS 285-7272



MARDI 11 AOÛT 1992

33-2-01

DES EXPOSITIONS PASSIONNANTES AU NOUVEAU VIEUX-PORT.

EXPÔTEC/IMAX Deux événements majeurs, un seul prix! - La musique comme vous ne l'avez jamais vue! - et le film - Antartica -

LE MONDE DE TINTIN Famille dans l'univers de la bande dessinée. Une première nord américaine!

IMAGES DU FUTUR Voyez des hologrammes, du cinéma par ordinateur, des sculptures interactives. En vedette: la Californie.

TRANSIT 92 Une exposition unique et nouvelle genre sur l'histoire des transports et des communications.

JOUJOUTHÈQUE* Une charmante exposition sur l'histoire du jouet. PRÉTEXTE À... Exposition de peintures du groupe Vige-Lance

QUÉBEC - TERRE D'ÉNERGIE* Des sculptures monumentales et fantaisistes de Marie-José Beaudoin

S.I.S.E.M. AUX QUATRE VENTS Une exposition de sculptures monumentales de calibre international

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

...Et plusieurs autres activités!

*Gratuit



496-PORT

Le conseiller Perreault refuse son appui au maire Doré

GILLES GAUTHIER

Le conseiller municipal Robert Perreault, un des poids lourds du RCM, a carrément refusé hier soir de donner son appui à son chef, le maire Jean Doré.

«Je ne ferai absolument pas de commentaires là-dessus», a déclaré M. Perreault lorsque les journalistes lui ont demandé, en marge de la réunion du conseil municipal, si le chef du RCM pouvait compter sur son soutien.

Lors de la réunion à huis clos des conseillers municipaux du parti au pouvoir hier après-midi, M. Doré s'est engagé, selon M. Perreault, à leur présenter en septembre, lors d'une rencontre spéciale, «un plan d'action pour faire face à la situation». «J'en ai obtenu l'assurance...», a même dit le conseiller du district de Laurier.

«J'attends la conclusion que le maire va tirer», a déclaré M. Perreault, qui évite de prononcer le nom de M. Doré et qui estime que le RCM en est, à deux ans des élections, à une étape-clé. «Je verrai ce qu'il aura à dire et j'espère que nous obtiendrons la bonne réponse.»

La Presse a publié samedi dernier un long texte de M. Perreault. «Il faut, écrivait-il, rétablir une crédibilité fortement ébranlée... Cette crédibilité ne saurait être retrouvée sans que le maire ne pose des gestes significatifs annonçant une volonté réelle de changement...»

«J'ai pris bonne note des intentions du maire de donner suite», a affirmé M. Perreault lorsqu'il interrogé pendant la période de questions par Alain André du Parti civique.

M. Perreault, à qui certains prêtent

l'intention de déloger M. Doré, a par ailleurs dit sa conviction que le RCM représente toujours la meilleure formation pour diriger la ville de Montréal.

«C'est encore le meilleur parti et je ferai le nécessaire pour qu'il le demeure. Il mérite qu'on se batte pour lui parce que trop de gens en ont trop fait afin qu'il devienne la formation démocratique que nous avons.»

Écarté du comité exécutif après l'élection générale de 1990, M. Perreault occupe le poste de président du conseil d'administration de la STCUM et de président du Conseil métropolitain de transport en commun (CMTC), qui regroupe la STCUM, la STL et la STRSM. Il est aussi conseiller associé au maire Doré pour la concertation régionale.

Le conseil municipal a par ailleurs dénoncé «comme odieux, ignobles, ten-

dancieux et racistes» les articles de Photo-Police «sur les présumés conflits raciaux de Montréal».

Dans une motion présentée par le conseiller indépendant Pierre Goyer du district de Saint-Edouard, le conseil a demandé «que des rétractations et des excuses publiques soient formulées par les auteurs (de ces articles) à l'égard généralement de l'ensemble de la communauté noire et en particulier à l'égard des personnes visées directement par les articles, notamment M. Dan Philips».

Le conseil entérine par ailleurs l'achat par la Ville de Montréal, au prix de 362 732 \$, du vieil arène du complexe Roussin à Pointe-aux-Trembles. Elle le fera démolir et le terrain sera consacré à la construction de logements.

Le bâtiment appartenait à un organis-

me sans but lucratif, la Société ressources-loisirs. Le prix inclut la radiation d'un compte de 44 277 \$ que cet organisme devait à la Ville. Cette dernière renonce aussi à des contributions excédentaires de 39 109 \$ qu'elle avait versées à la société en 1989 et auparavant.

Le conseil permet sur un autre plan l'installation d'abris temporaires d'autos dans le quartier Rivière-des-Prairies tout en maintenant l'interdiction sur les boulevards Gouin et Henri-Bourassa, sur la rue Sherbrooke et sur la 69^e Avenue.

Le comité-conseil d'arrondissement s'était prononcé en faveur des abris temporaires sur le boulevard Gouin mais l'administration a rejeté cette recommandation parce que cette artère «est une voie panoramique bordée de quelques bâtiments ayant une valeur patrimoniale».



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Environ 500 personnes ont patienté plus de quatre heures pour voir arriver Sylvie Fréchette, ainsi que les soeurs Penny et Vicky Vilagos, hier soir, à Dorval.

Malgré le retard, un retour triomphal pour Sylvie, Penny et Vicky

Environ 500 personnes. C'était peu mais le retour a été triomphal pour Sylvie et les soeurs Penny et Vicky Vilagos. L'arrivée devait avoir lieu à 20 h, mais c'est plus de quatre heures plus tard que le Challenger de Bombardier a finalement atterri en provenance de Toronto vers minuit 10. C'est au départ de Barcelone que le retard a commencé à prendre forme. Le vol nolisé pour la délégation canadienne n'arrivait pas à décoller dans l'immense trafic d'une ville olympique qui se vidait de ses visiteurs.

Ensuite, à Toronto, la malchance poursuivait la belle Sylvie. Un orage a retardé une autre fois le départ de Sylvie vers Montréal de 45 minutes. Aux douanes également, son petit groupe a été attardé. Quand son appareil s'est finalement élevé dans le ciel, alors que la pluie commençait à tomber sur Dor-

val, ses parents étaient déjà sur la piste à l'attendre. Il a fallu les ramener à l'abri.

L'autre grand médaillé québécois, Guillaume Leblanc, a choisi de coucher à Toronto. Aujourd'hui, il sera accueilli à Québec, en transit pour Sept-Îles ou Rimouski où l'on doit le fêter royalement, semble-t-il.

Les nageuses Guylaine Cloutier et Nathalie Giguère rentreront demain, à Montréal, plus discrètement.

L'arrivée triomphale de Sylvie Fréchette a été concoctée par le réseau TVA, de connivence avec la station radiophonique CKAC qui, d'ailleurs, se sont emparés des vedettes dès qu'elles eurent touché le sol, après minuit, au détriment de la presse écrite et des autres médias.

Dans le comité d'accueil, Lise Payette, Jean-Luc Mongrain, Andrej Kulesza, Yves Létourneau et quantité d'autres personnalités.



Au centre, Nicolas Gill, le héros du jour dans le monde québécois du judo, est accueilli par les membres de sa famille. Dans l'ordre habituel, Nathalie, Louise, Denis et Stéphane. PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Nicolas Gill, médaillé de bronze en judo, compte faire encore mieux à Atlanta

FRANÇOIS BÉLIVEAU

Nicolas Gill, le premier canadien à récolter une médaille aux Jeux olympiques de Barcelone, a aussi été le premier des médaillés québécois à rentrer à Dorval hier soir.

Gill, attendu par ses parents et des dizaines d'amis, a aussi profité de la petite foule qui commençait à se former en vue de l'arrivée, trois heures plus tard, de Sylvie Fréchette et des jumelles Penny et Vicky Vilagos, amenées de Toronto par un Challenger de Bombardier affrété spécialement pour elles grâce à un arrangement de TVA.

Gill, 20 ans, était accompagné d'une dizaine d'autres athlètes à son arrivée à Montréal, dont la gymnaste Mylène Fleury.

Heureux, fier de son exploit, Nicolas Gill s'est quand même dit surpris de voir tant de journalistes et de caméras.

«Pour un gars qui était à peine connu avant, c'est plaisant», a-t-il dit en rappelant que le jour de son dernier combat, lorsqu'il a placé la médaille de bronze autour de son cou, un seul journaliste canadien était sur place. Ce n'est que beaucoup plus tard après son test anti-doping, qu'il a été entouré par 25 journalistes arrivés en catastrophe sur les lieux, passé minuit.

Le plus jeune concurrent de sa

catégorie, moins de 86 kilos, Gill est confiant de faire encore mieux à Atlanta dans quatre ans.

«Je vais toujours à une compétition avec en tête l'objectif de tout gagner. Et dans quatre ans, j'aurai mûri, j'aurai plus d'expérience, plus d'entraînement dans le corps. Je ne pense pas stagner en troisième place.»

Son entraîneur Hiroshi Nakamura, d'ailleurs, dit de lui qu'il a beaucoup de potentiel pour s'améliorer encore.

«Les meilleurs atteignent leur sommet entre 26 et 28 ans. Nicolas aura alors 24 ans. Il a la force mentale et physique pour grimper jusqu'au sommet.»

Le seul hic, pour lui, c'est l'absence de partenaires d'entraînement de son niveau au Québec et au Canada. Depuis un an, il a dû investir 5000 \$ de sa poche pour aller s'entraîner deux fois au Japon, en plus de repousser quelque peu ses études.

L'Association québécoise de judo kodokan était fortement représentée à l'aéroport et son président Luc Larocque a sauté sur l'occasion pour médiatiser son sport qui se retrouve valorisé par le succès de Gill.

«C'est au Québec que ce sport possède les meilleurs athlètes. Nous formons 50 pour cent des équipes nationales. À Barcelone, il y avait sept Québécois dans la formation canadienne de 12 athlètes.»

Les six autres, entrés avec Nicolas hier, étaient Pascale Mainville, Brigitte Lastrade, Lyne Poirier, Jane Patterson, Patrick Laberge et Jean-Pierre Cantin.

La mère du médaillé, Louise, qui était arrivée un peu plus tôt la semaine dernière de son voyage à Barcelone, en compagnie de son mari Denis, a raconté que c'est à l'âge de six ans qu'elle avait inscrit son fils au judo. «Son frère aîné Stéphane, trois ans plus vieux, se faisait toujours battre par ses copains à l'école. Je lui avais alors dit qu'il fallait qu'il apprenne à se défendre. Nicolas, vous comprenez, voulait faire la même chose que son grand frère. Depuis, les deux n'ont jamais cessé de faire du judo.»

Nicolas et sa famille étaient peut-être les seuls à savoir qu'il se rendait à Barcelone dans le but de décrocher une médaille. Dans son entourage on espérait seulement qu'il améliore sa 7^e position mondiale.

«Moi, dit Madame Gill, je fouille dans ses papiers parfois et j'avais lu, dans le plan d'entraînement qu'il devait présenter pour une demande de bourse, qu'il visait une médaille olympique. Et c'était logique puisque, récemment, il avait vaincu l'Américain Wanag, deuxième au monde.»

Nicolas, qui se sert beaucoup de sa tête et observe énormément ses rivaux avant de les affronter, enregistre les failles de chacun pour mieux les surprendre.

«Mais c'est toujours très serré entre une défaite et une victoire au niveau international. À Barcelone, une seconde de plus et je perdais mon match initial. Et ma médaille, je l'ai gagnée à une seconde de la fin de mon combat.»

Denis Gill, le père, était très fier de son grand fils. Il venait de payer 4500 \$ pour le voir combattre à Barcelone, avec sa femme, mais il n'avait aucun regret: «Imaginez, il a fait la première page de tous les quotidiens canadiens et la télé l'a montré d'un océan à l'autre.»

Les autorités de l'aéroport de Dorval ont déployé un personnel supplémentaire important pour l'accueil des athlètes olympiques. Les centaines de personnes venues les recevoir étaient gentiment encadrées et on leur offrait même le stationnement gratuit, avec navettes. Dans la salle bleue aménagée spécialement, les parents, amis et sympathisants se sont amusés bruyamment en chantant, par exemple: «Ma chère Sylvie, c'est à ton tour...» trois heures avant qu'elle ne touche le sol montréalais.



ROBERT DUGUAY

Pour une gestion des symboles...

On essayait de se trouver un terrain pour «ennoblir notre agosse par le sport», comme l'écrivait un grand auteur inconnu, pour s'y ébattre une petite heure, dirons-nous avec plus de simplicité; c'était la semaine dernière à l'occasion d'une autre histoire et je n'avais pas eu l'opportunité de vous expliquer cet épisode dans le détail.

Si j'y reviens, c'est à cause de la gestion des symboles. Rien de moins, chers concitoyens. Il en est question dans le document paru samedi dans La Presse et signé Robert Perreault, conseiller municipal, président du Conseil métropolitain de transport en commun, président du conseil d'administration de la STCUM, un monsieur influent, respecté.

Le papier de M. Perreault a fait beaucoup de bruit. Des langues perverses parlent encore aujourd'hui d'attaque personnelle contre le maire!

Ce que j'ai retenu du document de M. Perreault, c'est le début: «Il est des vacances qui ressemblent à des îles... on croirait lire Châteaubriand; et le milieu: «... nous avons visiblement beaucoup de difficultés à gérer les symboles... on croirait entendre un Montréalais qui en a plein le dos d'assumer sa montréalité.»

Aux symboles que M. Perreault a énumérés (Pierre Bourque, la fermeture des bibliothèques, la refaction de l'hôtel de ville, les voyages du maire) le citoyen peut bien sur ajouter les siens, puisés à même ses petites frustrations quasi quotidiennes: parker en ville, promener son chien, être Noir, vendre des légumes en paix, éviter les nids de poule, jouer à la balle au soleil...

À l'hôtel de ville hier soir, des citoyens sont venus en exprimer d'autres: pistes cyclables, calèches, droits de passage, équipements. La démocratie revenait de vacances hier soir parmi les vitraux, les bois et les marbres de la grande salle pro-

visoire. La vraie démocratie, celle qui s'exerce par des personnes vivantes, celle des promesses d'amender les règlements et de prioriser certains tronçons de rues; pas celle dont on expose les bienfaits «depuis 1830 à nos jours» dans le grand hall, démocratie sur papier glacé, qui a peur de perdre sa propre mémoire.

Le soleil, donc, dardait ses chauds rayons sur les citoyens et nous cherchions un terrain de basket.

J'avais déjà remarqué celui du parc Beauharnois et nous nous y étions précipités à Nike rebattus.

Consternation: l'asphalte était toujours là, mais pas les paniers au bout de leur bras d'acier. Trois paniers sur quatre complètement arrachés, l'autre assié-gé par une vingtaine de ti-culs déchainés.

Nous étions entrés dans un dépanneur

pour nous enquerir auprès de la ville et sept (7) coups de téléphone plus tard, pas un (1) de moins, je le jure, on nous a dirigés vers une cour d'école où, pensait notre «informatrice», il y avait «quelque chose».

Nous avons franchi les 16 rues qui nous séparaient de l'Eden, les bottines moins souriantes mais le cœur gonflé par l'espoir, comme dirait Châteaubriand.

Consternation: l'herbe avait fait des rigoles dans le bitume, et des paniers et de leurs bras, il ne restait que les squelettes. Une manière de Sahel, en pleine année de beurrage olympique particulièrement épais...

Tout cela pour dire, comme M. Perreault, politicien tolérant et romantique, que l'image de la ville renvoyée par les médias, «parfois lapidaire, partielle et sans nuances», n'est pas toujours injuste.

Question de symboles mal gérés.

Quant au succès des fêtes du 350^e anniversaire et aux magnifiques équipements qui en rappelleront la célébration, M. Perreault nous permettra d'attendre d'en connaître le prix avant d'asperger quelque chose de notre reconnaissance éternelle.

Cela dit, si vous n'avez rien à faire la nuit prochaine, vers 2 h, trouvez-vous un coin d'herbe sec, comme un parc, posez-y votre couverture, installez-vous-y la colonne et laissez-vous séduire.

C'est d'étoiles filantes qu'il s'agit, de météorites, les Perséides. Il vous reste deux nuits pour en profiter. Un astronome du Planetarium m'a assuré qu'il en tomberait assez pour que l'on puisse les voir, même de Montréal et même si la pleine lune s'adonne bien mal, comme on dit.

L'idéal, ça serait que la ville s'éteigne tout à fait. La noirceur totale pour que les citoyens puissent jouir à plein du plus beau feu d'artifices de l'année.

Les étoiles, c'est un conseil que je vous donne, ça repose de la démocratie... et de la nage synchronisée.

Immigration Canada veut réexpédier Olad à Djibouti

MATHIAS BRUNET

■ La saga d'Olad Mohamed se poursuit.

En effet, alors que le gouvernement canadien a expulsé sans succès Olad Mohamed à Djibouti la semaine dernière — un voyage qui a coûté 12 000 \$ — les fonctionnaires d'Immigration Canada entreprendront dans les jours qui viennent des démarches auprès de l'ambassade de Djibouti à Washington pour réexpédier M. Mohamed dans ce pays d'Afrique.

«Nous sommes certains que M. Mohamed est Djiboutien et non Somalien, affirme René Daoust, du bureau d'Immigration Canada. Nous sommes confiants de convaincre les autorités de Djibouti de la véritable identité d'Olad Mohamed.»

À l'ambassade de Djibouti à Washington, il semble qu'on n'a pas pris de ne jamais avoir été prévenu de l'expulsion d'un réfugié sur leur territoire: «À Djibouti, les deux agents canadiens ont tenté de nous refiler M. Mohamed mais celui-ci ne détenait aucun papier d'identité; nous ne pouvions tout simplement pas l'accepter», de dire Issa Daher Pouraleh, secrétaire-adjoint de l'ambassade.

M. Pouraleh ajoute: «Si M. Mohamed était Djiboutien, il détendrait des papiers d'identité de notre pays. Ce n'est pas le cas. Je ne vois vraiment pas comment Immigration Canada va parvenir à nous convaincre du contraire. En nous prévenant de l'expulsion, les autorités canadiennes auraient évité bien



Olad Mohamed et Halimo Moussa vivent des heures pénibles. Pendant qu'Olad est détenu par Immigration Canada, en attente d'une décision, sa femme pleure son absence.

des dérangements.»

Drame humain

Pendant que les tractations s'opèrent pour réexpulser Olad Mohamed hors du pays, ce dernier est toujours enfermé au centre de détention d'Immigration Canada.

«Pourquoi s'acharne-t-on sur moi de la sorte, de dire ce jeune homme très articulé. Je ne suis pas un criminel. Pourtant, lorsque je vais en cour, on me met les poignets. Hier, mon épouse m'a apporté du chocolat; on a refusé que j'en prenne. Je me sens comme une personne sale. Qu'ai-je fait de si mal?»

M. Mohamed poursuit: «Je ne suis pas un parasite qui profite du système. Je suis bien intégré à la société. Je travaillais depuis plus d'un an en télé-marketing pour l'entreprise Gestion Argenta et je suis inscrit en administration à l'UQAM pour septembre. J'avais des projets d'avenir, je voulais fonder une petite famille.»

Son employeur, Serge Cotnoir, n'a d'ailleurs que de bons mots à formuler à l'endroit d'Olad Mohamed: «Olad est un très bon employé. Même que l'hiver dernier, pendant mes vacances, il a pris le bureau en

charge. Pendant son procès, j'ai même proposé de payer son cautionnement de 5000 \$ pour qu'il puisse continuer à travailler pour nous, dans l'attente d'une décision. On a refusé. Si on le libère, je le reprend sur-le-champ.»

L'un des moments les plus difficiles à vivre pour Olad et son épouse, ensemble depuis deux ans, a été ce fameux départ pour Djibouti: «Ce fut le chaos total, de dire Olad. Ils m'ont en effet envoyé là-bas sans prévenir mon entourage. N'eût été de mon assistance, je n'aurais même pas pu téléphoner à mon épouse pour lui dire adieu.»

Les réfugiés yougoslaves peuvent faire venir leur famille, mais qui paiera?

KATIA GAGNON

■ La récente décision du ministre Bernard Valcourt facilitant la venue de réfugiés yougoslaves au Canada n'a pas réglé le dilemme de Fatima Osmancevic, Bosniaque d'origine. Menacés de mort, une vingtaine de membres de sa proche famille devront quitter leur petite ville d'ici samedi. Mme Osmancevic n'a qu'un désir, tous les faire venir au Canada. Mais il y a un problème principal que les décisions d'Immigration Canada n'ont pas réglé: l'argent.

Les nouvelles politiques du ministre accélèrent le traitement des demandes de réfugiés de l'ex-Yougoslavie arrivés au Canada avec un visa de visiteurs, mais visent aussi à faciliter la réunification des familles dont un membre est déjà au pays.

Le problème, c'est que, comme pour Mme Osmancevic, les Croates ou Bosniaques récemment installés au Canada n'ont pas les moyens de faire venir les membres de leur famille. «Il m'en coûterait environ 1800 \$ par personne, 1400 \$ pour le billet d'avion et 400 \$ pour activer leur dossier à l'Immigration», s'exclame Mme Osmancevic. «Qu'est-ce que je vais devoir faire pour payer, vendre ma maison?»

Après deux semaines d'application du nouveau règlement, on ne sait toujours pas au ministère de l'Immigration combien de Croates ou de Bosniaques arrivés avec un visa de visiteur bénéficieront du nouveau programme, ni com-

bien, à Zagreb ou Belgrade, ont demandé à venir au Canada rejoindre leur famille.

Une chose est sûre, cependant, les résidents canadiens d'origine croate ou bosniaque et plusieurs intervenants qui les aident s'entendent pour dire que l'action du Canada a une portée toute relative. «C'est une aide de papperasse, le Canada a fait le minimum pour garder une belle image d'accueil aux réfugiés sur le plan international», dénonce une intervenante auprès des réfugiés, qui refuse de s'identifier.

Elle souligne que, tout en facilitant les demandes de résidents permanents des gens de l'ex-Yougoslavie, «en Croatie ou en Bosnie, peu de personnes pourront profiter de cette offre généreuse... Le programme touche seulement une quantité très limitée de gens qui ont les moyens d'immigrer.»

Des membres de la communauté bosniaque tentent d'ailleurs de convaincre une compagnie d'aviation canadienne d'accorder des rabais à d'éventuels groupes de réfugiés de l'ex-Yougoslavie. «La réponse ne semble pas très enthousiaste», déplore Remzo Bolic, qui espère lui aussi faire venir sa famille au Canada.

Mais une fois au Canada, il faut encore de l'argent. Si Mme Osmancevic, par exemple, réussit à payer les frais d'arrivée des membres de sa famille, elle devra ensuite leur fournir appartement, nourriture et acquitter d'éventuels frais médicaux, parce que les nouveaux arrivants n'ont accès à aucune source de revenu.

Immigration Canada s'assurera, d'ailleurs que les «parains» ont un revenu suffisant pour subvenir aux besoins des nouveaux arrivants. «Ce n'est pas tout le monde qui a les revenus pour parrainer quelqu'un», précise Marie-Josée Houle, avocate spécialisée dans les cas de réfugiés. «Vous n'aidez pas vos parents si vous les faites venir au Canada et ne pouvez plus vous en occuper financièrement ensuite», réplique Roger White.

Selon la récente politique de l'Immigration, il sera également plus difficile aux habitants de Bosnie ou de Croatie qui n'ont pas de famille au Canada de fuir la guerre civile.

Le père d'Andrew Kuhnreich parle de négligence

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ L'avocat Jeffrey Kuhnreich, père du bambin de cinq ans Andrew Kuhnreich, décédé lors du tragique accident de voiture survenu aux ponts de la rivière l'Acadie, sur l'autoroute 15 dans les environs de Napierville, estime que le ministère des Transports du Québec a été négligent.

Les normes de protection des automobilistes par les glissières de sécurité n'ont pas été respectées, croit-il: il a par conséquent annoncé hier son intention de réclamer bientôt des dommages et intérêts «considérables».

Me Kuhnreich a dit détenir la preuve de cette négligence dans un mémoire soumis à ses supérieurs par un ingénieur du ministère, M. Loris Piccin, le 9 octobre 1991, précisément au sujet des glissières de sécurité le long de la rivière l'Acadie. «Les responsables de l'accident, a lancé l'avocat, vont payer pour ça.»

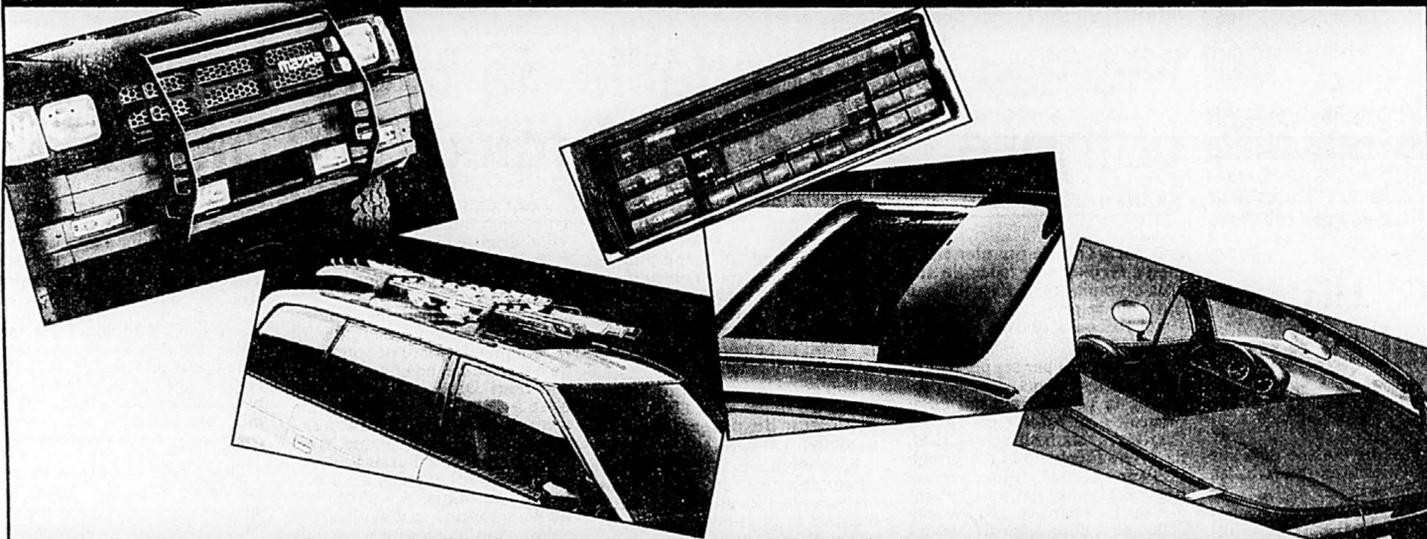
La voiture que le beau-père de Me Kuhnreich, M. Isadore Caron, conduisait en direction des États-Unis, et dans laquelle prenaient place ses deux petits-fils, Andrew et Marlon, a glissé et plongé dans la rivière l'Acadie en passant entre les glissières de sécurité du terre-plein central. Le véhicule est resté là pendant trois jours sans que quiconque s'en aperçoive: Andrew y a perdu la vie.

L'ingénieur Piccin dit dans son avis à ses supérieurs (district de Napierville), que les glissières de sécurité, posées du côté gauche en janvier 1991 le long de la bande de terre médiane, auraient dû, selon les propres normes du ministère, être de 22 mètres plus longues: cela, précise-t-il, aurait imposé une «déviante latérale» de six mètres au début de l'approche, au lieu de 1,44 comme c'est le cas actuellement. Cela, dit-il, «réduit les chances qu'un véhicule se précipite au bas de l'ouverture entre les deux ponts».

M. Kuhnreich explique que l'ingénieur Piccin a révélé cette information de son chef pour se libérer la conscience, et que cela est un acte «courageux».

L'avocat Jeffrey Kuhnreich n'a pas exclu que sa réclamation contre le gouvernement puisse être de plus d'un million. Il a dit que son fils Marlon, blessé dans l'accident, est constamment victime de cauchemars: son beau-père, M. Caron, âgé de 64 ans, est toujours en convalescence dans un hôpital.

FAIS-TOI VOIR



CHEZ MAZDA!

OBTENEZ JUSQU'À 1 000 \$ EN ACCESSOIRES OPTIONNELS OU UNE REMISE ÉQUIVALENTE.*

Faites-vous voir dès maintenant chez Mazda et équipez votre voiture à votre goût en choisissant l'un de nos modèles 92

parmi les plus populaires. Notre 323 hatchback, la plus spacieuse de sa catégorie.

Notre Protégé, la classique à 4 portières. Notre Miata, incomparablement sympathique. Notre MPV, la mini-fourgonnette qui se conduit comme une berline.

Et nos camions, meilleurs vendeurs au Canada, catégorie camionnettes importées.

Donc, pour une voiture à votre goût, passez vite chez votre concessionnaire

Mazda... pour ensuite vous faire voir et remarquer partout!

*Offerts à l'achat des modèles 92 suivants: 323, Protégé, Miata, MPV et camionnettes Mazda, vendus au Canada après le 6 août 1992. Taxes et autres frais du concessionnaire en sus. Cette offre, en vigueur pour un temps limité et jusqu'à épuisement des stocks, ne peut être combinée à aucune autre. Détails chez le concessionnaire.



mazda

Je me sens bien.

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Mascouche
474-2481/2

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine
637-1153

Jacouto Lavaltrie
651, rue Notre-Dame
Lavaltrie
392-9227

Mazda Valleyfield
3333, Mgr. Langlois
Valleyfield
377-5533

Mazda de Blainville
738, Boulevard Labelle
Blainville
437-8000

Gareau Mazda
10125, rue Lapineau
381-3987

Avo Auto Inc.
4815, Buchanan
737-7373

Les Automobiles
Daniel Blanchette Inc.
2305, Rte. Marie-Victorin
Tracy
743-1211

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
324-9100

Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
523-1122

Mazda Gabriel
5333, St-Jacques Ouest
484-7777

Quintin Automobile Inc.
385, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
349-6267

Concept Mazda
1540, rue Ampère, Boucherville
449-7929

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Ile Perrot
453-7220

Le Domaine de l'Auto
P.A.T. Ltée
12210, Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles
645-1694

Fort Chambly
Automobiles (1979) Inc.
830, boul. Périgny
Chambly
658-6623

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil
677-6347

Armand Quérin
Automobiles Ltée
1530, Chomedey Blvd.
Laval
688-4787

Jacouto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
626-8120

Lachute Mazda
20 Principale, Lachute
562-8808

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant
632-0700

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay
692-9690

Mazda Drummondville
1325, boul. St-Joseph
Drummondville
477-5566

Autonor Inc.
2344, Labelle
Lafontaine
436-8211

Mazda Casavant
3190, Cusson
St-Hyacinthe
774-1345

Faberville Auto Inc.
4010, boul. Dagenais
Laval
622-3434

Lacroix Automobile Ltée
900, Route #117
Val-David
322-3937

Mazda Joliette
560, Route 131
752-1212

La police de la CUM a été à la hauteur lors de l'émeute du Stade olympique

KARIM BENEISSAÏEH

Malgré la surprise et le nombre d'émeutiers, il semble que la police de la Communauté urbaine de Montréal ait été à la hauteur lors des événements de samedi dernier au Stade olympique.

Le sergent Guy Collon, du poste 52, ne cache pas sa satisfaction: en moins de deux heures, 300 policiers ont réussi à contrôler une émeute de près de 10 000 personnes, selon son estimation. «C'est passablement éprouvant, a-t-il avoué, mais nous sommes habitués à avoir des samedis soirs agités.»

Le président de la Régie des installations olympiques (RIO), Pierre Bibeau, ne croit toutefois pas que le nombre d'émeutiers ait été aussi élevé. «J'étais au spectacle, et je n'ai vu qu'une centaine de personnes qui résistaient réellement. Le reste devait regarder, ou tenter de s'en aller.»

Les quelque 100 policiers déjà présents pour le spectacle des Guns N'Roses ont demandé des renforts dès que le chanteur du groupe, Axl Rose, a abruptement mis fin à sa prestation. L'agitation a commencé à 23 h 08. Tandis que la majorité des specta-

teurs quittaient le Stade, plusieurs milliers de ceux-ci ont «refusé de circuler», provoquant la charge des policiers.

«Notre stratégie était de couper la foule en deux, pour pouvoir ensuite la disperser», a expliqué le sergent Collon. Il avoue toutefois que personne n'avait prévu l'ampleur de l'émeute, même si les concerts de Guns N'Roses ont la réputation d'être généralement agités.

Les émeutiers ont alors causé des dommages évalués à 100 000 \$, s'en prenant aux équipements de commanditaires, de concessionnaires et des Expos.

Pres de deux heures plus tard, vers 1 h du matin, le calme était toutefois revenu dans les environs du Stade.

Huit policiers ont subi des blessures mineures, allant d'une foulure à quelques bleus provoqués par des projectiles. Douze personnes ont été arrêtées, et ont été libérées hier sous sommation. Elles devraient comparaître cette semaine devant la Chambre de la jeunesse sous des accusations de voies de fait, possession d'arme prohibée, vol et pour avoir trouble la paix. La police n'était pas en mesure hier de préciser si ces personnes avaient des antécédents judiciaires.



Trois enfants regardaient hier, incrédules, un préposé nettoyer les dégâts des grands... PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

La RIO renforcera son système de sécurité au Stade

KARIM BENEISSAÏEH

À la suite de l'émeute de samedi dernier, la Régie des installations olympiques (RIO) a annoncé hier son intention de renforcer le système de sécurité du Stade. Ceux qui voudront assister à un spectacle devront désormais passer par le détecteur de métal et seront surveillés par deux fois plus de gardiens.

Ces mesures, qui avaient déjà été appliquées lors du spectacle des Rolling Stones en décembre 89, deviendront permanentes. Les 300 gardiens engagés par la RIO samedi dernier, dans le cadre de mesures de sécurité «exceptionnelles», n'ont en effet jamais été en mesure de contrôler la foule.

Celle-ci avait été frustrée quelques minutes auparavant par l'interruption du spectacle des Guns N'Roses après seulement quarante minutes de prestation. Le chanteur du groupe, Axl Rose, avait alors décidé de quitter la scène en faisant un «finger» aux spectateurs, leur conseillant d'aller se faire rembourser.

100 000 \$ de dommages

L'émeute qui a suivi, et qui a nécessité l'intervention de 300 policiers, aurait causé plus de 100 000 \$ de dommages selon un bilan préliminaire de la RIO. Ce bilan aurait toutefois été bien plus lourd, estime le président de la Régie, Pierre Bibeau, si l'on n'avait pas engagé autant de gardiens de sécurité.

Le producteur du spectacle, Donald K. Donald, a toutefois affirmé hier qu'il n'était pas question de rembourser les billets. «Nous n'avons rien à ajouter au communiqué de la RIO», a expliqué la porte-parole du producteur, Sylvie Barretta, ajoutant que le spectacle, qui comprenait des prestations des groupes Faith No More et Metallica, avait duré trois heures.

Le virus de l'herpès pourrait servir à traiter le cancer

CAROLE THIBAudeau

Le virus de l'herpès sera peut-être un jour utilisé pour soigner une tumeur au cerveau. C'est ce que laissent espérer les premiers résultats obtenus au National Cancer Institute de Bethesda, par le Dr Kenneth Culver.

Ce chercheur a réussi à faire disparaître complètement des tumeurs au cerveau chez 11 des 14 rats atteints de cette forme de cancer, en leur administrant un traitement pour le moins original: l'injection de matériel génétique du virus de l'herpès. (L'herpès est ce virus responsable des «feux sauvages» autour de la bouche et qui peut infecter aussi les organes génitaux.)

La première étape de ce traitement consiste à trafiquer génétiquement un rétrovirus de souris, lequel servira de «transporteur» pour les genes herpétiques.

Ce rétrovirus une fois modifié est ensuite injecté sans plus de procès dans la tumeur cancéreuse. Le rétrovirus a la propriété de n'infecter que les cellules en cours de division. Il

pénètre donc les cellules cancéreuses et laisse de côté les cellules normales qui ne se divisent pas.

Que se passe-t-il une fois le rétrovirus inséré dans les cellules de la tumeur? Les genes de l'herpès sont exprimés par la cellule, qui se met à ressembler en partie à ce virus.

Le sujet est alors mûr pour un traitement anti-herpès: on lui administre du «ganciclovir», une drogue efficace contre l'herpès. Résultat: le ganciclovir tue les cellules cancéreuses infectées par l'herpès.

Sur 11 des 14 rats qui ont fait l'objet de l'expérience du Dr Culver, la tumeur a complètement disparu. Chez les trois autres rats, les chercheurs ont trouvé de petits dépôts résiduels de cellules cancéreuses.

«Il se peut très bien que ce traitement ne fonctionne pas chez l'humain», nous prévient avec prudence le Dr Culver.

De son côté, le Dr Jacques Jolivet, de l'hôpital Notre-Dame, estime qu'on devrait assez rapidement — d'ici deux ou trois ans — connaître l'effet de ce traitement chez l'humain. «On saura alors si cette stratégie peut nous être utile dans certains cas.»

En bref

PEINE PLUS LOURDE

La Cour d'appel vient de porter à un an la peine d'emprisonnement de Marquis Vachon qui, le 18 mars dernier, écopait d'une sentence de 30 jours seulement de la part du juge Michel Côté, après avoir été reconnu coupable de deux agressions sexuelles. Les juges Jean-Louis Baudoin, Michel Proulx et Marie Deschamps basent leur décision sur le fait que Vachon a trois antécédents en semblables matières, en 1980, 1983 et 1984, pour lesquels il s'est vu imposer des peines de six mois, dix mois et un an. À la lumière des rapports qui figurent à son dossier, Vachon n'a manifesté aucun véritable repentir pour les actes commis. «Même si les infractions reprochées ont été commises sans acte caractérisé de violence, elles restent objectivement sérieuses et graves», soutient la Cour d'appel. Celle-ci estime que la sentence de trente jours de prison discontinus, à être purgée les samedis et dimanches, «est manifestement déraisonnable».

PEINE ATTÉNUÉE

La Cour d'appel vient de réduire de trois à un an la sentence d'emprisonnement donnée à Louis Savard, 20 ans, par le juge Céline Pelletier, le 6 mars dernier. Savard conduisait le camion qui a servi le 4 janvier à transporter le guichet automatique, arraché à l'aide d'une pelle mécanique d'un dépanneur du boulevard Duplessis, à Rivière-des-Prairies. Le jeune homme avait pour complice André Mongeau, qui avait réussi à prendre la fuite après le méfait, lorsque Savard a perdu la maîtrise du véhicule à l'angle des rues Jarry et L.-H. LaFontaine. Les juges Jean-Louis Baudoin, Michel Proulx et Marie Deschamps, de la Cour d'appel, considèrent que le juge Pelletier a basé sa sentence du 6 mars «sur l'unique facteur d'exemplarité», alors que le procureur de la Couronne et l'avocat de Savard lui avaient suggéré une peine de prison d'un an.

GRÂCE À EUX, NOUS SOMMES TOUS PLUS GRANDS, PLUS FORTS, PLUS FIERES.

SEBASTIEN LEBLANC
CLAUDE ROUSSEAU
SYLVIE TRÉCHETTE
PENNY VILLAGOS
VICKY VILLAGOS
NICOLAS GILLES
GUILLAUME LEBLANC
ROSEY EDEH
ODETTE LAPIERRE
BRUNY SURIN
HENRY HÉRIFF
DENYSE JULIEN
DORIS PICHE
DAVID FROST
MIKE BELCOURT
CHRIS ROBERSTEIN
ET TOUS NOS ATHLÈTES

NATHALIE GIGUÈRE
GUYLAINE CLOUTIER
DOUG YEATS
ROBERT DAWSON
ANDREW BORODOW
JEAN-PIERRE CANTIN
THALIE TREMBLAY
DANEK NOWOSIELSKI
MAÏN CÔTÉ
JEAN-MARC CHOUINARD
YVAN GARON
YVAN DARSIGNY
MYLENE FLEURY
YVAN WADDELL
YVY VIGNADUZZI
JACQUES LANDRY
NATHANIEL SAGRIER



**SUPER ÉVÈNEMENT GABRIEL
SOUS LE SOLEIL**

HONDA GABRIEL, MAZDA GABRIEL ET
ACURA PRÉSIDENT
VOUS ATTENDENT

DU 5 AU 12 AOÛT

**LE PRIX INSCRIT EST LE PRIX QUE VOUS
PAYEZ.**

ET SI VOUS TROUVEZ UNE MEILLEURE AFFAIRE DANS LES 24 HEURES,
NOUS ANNULERONS LE CONTRAT D'ACHAT.



**HONDA
GABRIEL**
7000, H.-BOURASSA EST
327-7777

**MAZDA
GABRIEL**
5333, ST-JACQUES OUEST
484-7777

**ACURA
Président**
4648, BOUL. ST-JEAN
D.D.O.
696-7777

Une vieille dame de Laval refuse de se départir de ses 300 souris

Mme Evelyn Major-Pagé, âgée d'environ 70 ans, habite depuis 1978 une maison unifamiliale de la rue Pajou, à Auteuil, un joli quartier de Laval, mais elle partage son milieu de vie avec au moins 300 mulots, souris et autres rongeurs de la sorte.

L'administration du maire Claude Vaillancourt vient de soumettre une requête devant la Cour supérieure, pour l'obliger à nettoyer de fond en comble sa résidence, à la suite de plaintes répétées de ses voisins, en invoquant l'article 81 de la Loi sur la qualité de l'environnement. La cause doit être entendue jeudi matin, au palais de justice de Montréal.

Selon certains spécialistes qui, depuis plusieurs mois, tentent vainement d'amener la dame à la raison, la maison est littéralement infestée de rongeurs, d'excréments et de matières suscepti-

bles de mettre en danger la vie même de l'occupante. Celle-ci, hostile aux inspecteurs qui lui ont rendu visite, leur a notamment déclaré que les souris et mulots, maintenant apprivoisés puisqu'ils sont copieusement alimentés, n'étaient que des jouets. «Ce ne sont pas des vrais», leur aurait-elle dit.

Gina Cosentino, du service du bien-être social de Laval, a ressenti des nausées et a été troublée par des vomissements, après avoir constaté l'état d'insalubrité de la maison de Mme Major-Pagé, sans enfant et veuve depuis quatre ans.

Un technicien en hygiène du milieu, Bernard Séguin, résume ainsi l'environnement dans lequel vit Mme Major-Pagé: une forte odeur d'urine et d'ammoniac, des rideaux déchiquetés, des trous dans les murs, des sacs de dix livres de nourriture pour souris, une tanière et la pré-

sence de souris et mulots sur le lit et sous les couvertures.

«Les draps bougeaient», note-t-il dans un affidavit accompagnant la requête de Laval. Le garde-manger de Mme Major-Pagé est également souillé d'excréments. Le seul endroit où la vermine n'a pas droit de cité, c'est dans le réfrigérateur.

Les fonctionnaires municipaux ont eu beau installer des trappes collantes et chercher à convaincre la Lavalloise de ne plus nourrir ces bestioles, rien n'y fit. Celle-ci a déjà trebuché sur la galerie récemment et des voisins ont remarqué qu'elle avait la peau blême. «Cette maison est insalubre pour un être humain, sûrement une des plus insalubres qu'il m'ait été donné de visiter», signale Daniel Dupuis, directeur technique à la compagnie A. A. Extermination.

La solution qu'il préconise pour débarrasser la maison de cette vermine est l'empoisonnement ou la fumigation, puisqu'on retrouve des rongeurs partout dans la maison, y compris dans l'entre-toit.

Si Mme Major-Pagé refuse de se plier éventuellement à une ordonnance de la cour, la ville entend nettoyer et désinfecter la maison aux frais de la propriétaire.

L'incident de Kanesatake: aucun suspect n'a été identifié

Aucun suspect n'a été identifié relativement à l'altercation survenue samedi soir entre des agents de la SQ et quatre individus en état d'ébriété, dans le secteur Oka-Kanesatake.

Après avoir été apostrophés par la police, les quatre jeunes gens s'étaient sauvés en voiture en direction de la réserve. À l'issue d'une courte poursuite, les policiers avaient placé leur automobile en travers de la route pour bloquer le passage aux fuyards; la voiture de ces derniers avait alors embouti celle des agents.

D'autres individus ayant soudain surgi des bois, les membres de la force constabulaire avaient rebrousse chemin. À cause de la noirceur, personne n'a pu être identifié. L'enquête suit son cours.

Branchez-le sur son avenir
le 15 août prochain 



Canadien Plus



**DES
VACANCES
PLEIN
LA VUE!**

Les vacances d'été! Des moments merveilleux pour raviver la passion et redécouvrir le plaisir des tête-à-tête. Des moments parfaits pour découvrir les forfaits l'Été Écono Plus.

L'Été Écono Plus vous offre de bas tarifs*. Avec en plus, un petit déjeuner continental gratuit et le séjour gratuit pour les enfants de 18 ans et moins qui partagent votre chambre, ou à demi-tarif si vous leur réservez une chambre à part. Plus un programme pour les enfants dans certains hôtels, le concours

**été écono
plus**

l'Été Écono Plus et des points Canadien Plus ou des milles aériens Air Miles. Tarifs en vigueur jusqu'au 31 août 1992. Assurez-vous de demander les Réservations garanties d'American Express* quand vous réservez votre chambre. Votre réservation sera valide jusqu'à l'heure de départ du jour suivant. Nous avons pour vous des vacances plein la vue. N'attendez plus : appelez-nous ou communiquez avec votre agent de voyages pour de plus amples renseignements ou pour réserver.

Hôtels et Villégiatures  Canadien Pacifique

Composez 1 800 528-0444.

Lorsque vos voyages vous mènent aux États-Unis, arrêtez-vous dans l'un des hôtels Doubletree.

* Tarifs sujets à la disponibilité. Nombre de chambres limité pour ces tarifs spéciaux. Petit déjeuner gratuit non offert à l'hôtel SkyDome. D'autres conditions peuvent être applicables.

** Règlements du concours disponibles à chaque hôtel. Aucun bon promotionnel ne peut être utilisé.

HOTEL NEWFOUNDLAND St. John's, Terre-Neuve milieu de semaine week-end	130 \$ 95 \$
CHATEAU HALIFAX Halifax, N.-É. milieu de semaine week-end	99 \$ 89 \$
HOTEL BEAUSEJOUR Moncton, N.-B.	85 \$
THE ALGONQUIN St. Andrews, N.-B.	124 \$
THE PRINCE EDWARD Charlottetown, I.-P.-É. milieu de semaine week-end	115 \$ 99 \$
LE CHATEAU FRONTENAC Québec, Québec	159 \$
LE CHATEAU CHAMPLAIN Montréal, Québec milieu de semaine week-end	108 \$ 101 \$
LE REINE ELIZABETH Montréal, Québec milieu de semaine week-end	110 \$ 105 \$
CLUB TREMBLANT Mont-Tremblant, Québec	95 \$
LE CHATEAU MONTEBELLO Montebello, Québec milieu de semaine week-end	99 \$ 119 \$
CHATEAU LAURIER Ottawa, Ontario	99 \$
DEERHURST RESORT Muskoka, Ontario milieu de semaine week-end	139 \$ 169 \$
L'HOTEL Toronto, Ontario	115 \$
SKYDOME HOTEL Toronto, Ontario	109 \$
ROYAL YORK Toronto, Ontario milieu de semaine week-end	129 \$ 109 \$
HOTEL MACDONALD Edmonton, Alberta milieu de semaine week-end	119 \$ 99 \$
CHATEAU AIRPORT Calgary, Alberta milieu de semaine week-end	99 \$ 89 \$
THE PALLISER Calgary, Alberta milieu de semaine week-end	96 \$ 89 \$
LODGE AT KANANASKIS/ HOTEL KANANASKIS Kananaskis Village, Alberta	144 \$
WATERFRONT CENTRE Vancouver, C.-B.	155 \$
HOTEL VANCOUVER Vancouver, I.-B.	145 \$
CHATEAU WHISTLER RESORT Whistler, C.-B. milieu de semaine week-end	110 \$ 125 \$
THE EMPRESS Victoria, C.-B.	165 \$



Les juges de courses en appellent au ministre

MARCEL LAROCHE

■ Affirmant que de sérieux maux continuent de miner l'intégrité et l'impartialité de la Commission des courses de chevaux du Québec, des juges de courses ayant déjà exercé leur profession au sein de cet organisme dénoncent l'inertie flagrante des autorités gouvernementales qui font la sourde oreille à leurs revendications.

Se disant extrêmement préoccupés par cette situation qui perturbe grandement l'industrie québécoise des courses sous harnais, ceux-ci réclament à hauts cris l'intervention directe du gouvernement provincial dans ce dossier des plus complexe.

Au cours d'une entrevue accordée hier matin à *La Presse*, ce groupe de juges a cependant déploré le fait que toutes les démarches amorcées il y a plusieurs mois pour obtenir une rencontre avec le ministre Yvon Picotte, responsable de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, sont toujours demeurées sans réponse.

Plutôt réticents à étaler sur la place publique les problèmes auxquels ils sont présentement confrontés, ces juges n'ont cependant pas hésité à dénoncer de graves anomalies directement reliées à la Commission des courses de chevaux du Québec.

À leur avis, tous les problèmes auxquels fait actuellement face la Commission des courses du Québec existent depuis l'arrivée en poste, en mai 1991, de son nouveau président Yves Beaudoin. Malgré les affirmations de ce haut fonctionnaire nommé par le ministre Yvon Picotte qui prétend avoir le contrôle de son organisme, les juges sont unanimes à dire que de graves anomalies viennent perturber son fonctionnement.

Ce groupe d'intervenants dont certains ont étroitement collaboré avec les enquêteurs de la Sûreté du Québec, entre les mois d'août et décembre 1991, affirment ne pas pouvoir remplir adéquatement leurs tâches avec impartialité.

Fort des résultats concrets obtenus par la police, certains juges de courses ont tout tenté pour obtenir une rencontre avec le ministre Picotte dans le but de le sensibiliser aux graves problèmes touchant l'industrie des courses.

Plusieurs députés libéraux, dont Yvon LaFrance, du comté d'Iberville, Paul Philibert, du comté de Trois-Rivières, Michel Charbonneau, du comté de St-Jean, auteur du rapport Charbon-

neau traitant des courses à chevaux, André Hamel, du comté de Sherbrooke, et Yvon Lemire, du comté de St-Maurice, ont vainement tenté de plaider la cause des juges auprès du ministre Picotte. Un autre député libéral, Yvon Vallières, ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation, a également échoué dans sa tentative de discuter de la situation avec le ministre.

À tous les députés intéressés à faire valoir certains arguments reliés aux courses, le ministre Picotte leur a tout simplement fait savoir qu'il ne voyait pas la nécessité de rencontrer les juges impliqués dans ce dossier.

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS
La Presse

Si vous êtes membre du **CLUB**, entrez le code suivant:
27274965

Sinon, composez, à Montréal, le **251-8688** ou, sans frais, le **1 800 563-8688**.

CLUB Multi points

GRAND BALAYAGE
PROFITEZ DE L'OCCASION!
Obtenez un T-SHIRT GRATUIT

JETTA 1992
11 900\$
ou 229\$* par mois
Location V.C.I.

*Coût basé sur une JETTA à 4 portes et 5 vitesses, taxes, options et frais de transport et préparation \$650 en sus.
La mensualité est calculée sur un bar de 48 mois.
Le premier versement plus un dépôt de sécurité équivalent sont dus au moment de la livraison.
Offre sujette à l'approbation du crédit par Credit VW Canada inc. Valeur résiduelle garantie par V.C.I. immatriculation et assurances aux frais du client. Limite de kilométrage fixée à 25 000 km par année. Frais de 10¢ par kilomètre additionnel. Offre en vigueur jusqu'à épuisement des stocks. Le coût mensuel peut varier selon le modèle et les équipements.
Nous acceptons les reprises.

Popular MONTREAL

5441, rue ST-HUBERT
Métro Laurier
274-5471

MEILLEURS PRIX SUR LE MARCHÉ

MEILLEURE ALLOCATION D'ÉCHANGE

GRANDE LIQUIDATION DES

202

JUSQU'À VENDREDI SEULEMENT

Le choix est immense avec plus de 700 VÉHICULES À LIQUIDER IMMÉDIATEMENT.

182 HONDA **189 A TOYOTA** **149 NISSAN**

57 BMW **112 VW** **16 Audi**

COMPLEXE DE L'AUTO RIVE-SUD

A BROSSARD BOUL. TASCHEREAU À L'OUEST DU PONT CHAMPLAIN

BROSSARD HONDA
BROSSARD TOYOTA
BROSSARD NISSAN
PARK AVENUE BMW
PARK AVENUE VOLKSWAGEN & AUDI

TOUS LES PRIX SONT AFFICHÉS incluant le transport et la préparation.
N'y ajouter que les taxes -C'EST TOUT!

LE VRAI PRIX EST NOTRE MEILLEUR PRIX, donc pas besoin de négocier.
Aucun compétiteur ne pourra égalier ou battre «LE VRAI PRIX».
C'EST GARANTI!

ON AFFICHE UN PRIX LE VRAI EN TOUT TEMPS

Fondation québécoise du cancer

Hôtelier de Montréal
2015, rue des Champs
Montréal (Québec)
H5A 2T3
Tel: (514) 527-2104

Hôtelier de l'Estrie
3011, 1^{er} Avenue Nord
Montreal (Québec)
H3A 2K2
Tel: (514) 822-2125

La Fondation québécoise du cancer accueille dans ses deux hôtels les personnes en traitement contre le cancer.

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités?
Prêt commercial seulement.
Confidentiel.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

SKF
GBS GENERAL BEARING SERVICE INC.

Montréal 537-7423
Laval 668-5330
Saint-Leonard 328-0471
St-Laurent 744-2721
Longueuil 679-2650
Mir-Est 254-6038

RÉSULTATS
Tirage du 92-08-10

4	5	6	10	14
20	21	24	25	29
33	34	35	39	42
44	49	51	52	59

Prochain tirage: 92-08-11
TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

«GREEN CARD» DES É. U.
Loterie de 40 000 visas en 1992

Canadiens et Européens sont admissibles.
Renseignements gratuits.
Veuillez faxer vos nom, adresse et numéro de fax à:
IAI au no (407) 330-1996
ou appelez le (407) 767-4474 (jour et nuit)

Date limite: le 18 août 1992

IAI

Les «orphelins de Duplessis» manifesteront vendredi

JEAN-PAUL SOULIÉ

Les orphelins de Duplessis iront manifester devant leur ancien orphelinat vendredi prochain, le 14 août, de 9 heures à midi, pour tenter d'accélérer le recouvrement de leurs dossiers de santé. Le président de leur comité, Hervé Bertrand, craint que le processus de destruction des dossiers soit déjà enclenché. «Les

soeurs auraient commencé à brûler nos dossiers», déclarait-il hier. A l'hôpital Rivière-des-Prairies, l'adjointe à la direction des services professionnels, Diane Jeansonne, reconnaissait hier que plusieurs dossiers avaient été détruits. «Il n'y a aucun problème à ouvrir les dossiers aux intéressés, a dit Diane Jeansonne, mais ceux qui sont fermés depuis plus de vingt ans ont commencé à être détruits.» En fait, les dossiers détruits sont ceux d'avant 1970. La

décision de les détruire semble relativement récente, puisque plusieurs des orphelins de Duplessis ont pu en obtenir copie même s'ils étaient antérieurs à 1970.

Les efforts de destruction seraient récents, et Diane Jeansonne reconnaît qu'auparavant, l'établissement attendait d'avoir le personnel nécessaire pour agir. «Avant ça, dit-elle, les voûtes étaient pleines.» D'autre part, elle souligne que les soeurs de la Providence n'ont plus rien à voir

avec l'ancien établissement Mont-Providence, devenu hôpital Rivière-des-Prairies. Hervé Bertrand, du Comité des orphelins de Duplessis, ne pense pas que l'avocat de son groupe, Me Robert Fautoux, tente de faire arrêter la destruction des dossiers par le biais des tribunaux. La manifestation de vendredi prochain est la prochaine étape de l'action des orphelins de Duplessis, qui s'attendent à rassembler une centaine de personnes.

Les Cris demandent 300 millions pour Laforge 1

Les Cris réclament des compensations financières de 300 millions pour les impacts environnementaux de la centrale Laforge 1 (LA 1) de la baie James, selon un affidavit déposé la semaine dernière à la Cour fédérale par Hydro-Québec.

Ce montant des compensations financières exigées par les Cris, dont Hydro-Québec aurait pris connaissance en négociations, a été divulgué par le responsable des négociations avec les autochtones à Hydro-Québec, M. Serge Dubé, dans l'un des nombreux affidavits, déposés par les défenseurs, en réponse à la procédure

de contrôle judiciaire entamée par les Cris, le 3 juillet.

Les Cris ont aussi déposé une requête en injonction devant la Cour supérieure du Québec visant à arrêter les travaux de Laforge 1, un projet de 1,3 milliards qui doit générer 840 mégawatts, à compter de 1994.

Selon les documents diffusés hier par Hydro-Québec, la société d'Etat aurait offert une compensation globale de 50 millions aux représentants des Cris en juin, avant la rupture des négociations sur les impacts environnementaux de cette centrale.

Laforge 1, une centrale aména-

gée sur un affluent de la rivière La Grande, avait été prévue dès 1975 par la Convention de la baie James. Sa construction, entamée en 1989, n'était donc pas soumise au processus d'évaluation environnementale prévue à la Convention.

Selon Hydro-Québec, les Cris auraient demandé en négociations que les terres, qui seront inondées par la création du réservoir de LA 1, soient «décapées», de manière à les débarrasser de toute végétation susceptible de provoquer un dégagement de mercure au moment du remplissage du réservoir.

Cette mesure d'atténuation a été rejetée par Hydro-Québec car elle se serait avérée beaucoup trop coûteuse — des experts de la société avancent le chiffre de 4,7 milliards! — et n'aurait pas garanti une atténuation significative des dégagements de mercure propres à la création de tels réservoirs artificiels.

Pour leur part, les Cris estiment que Hydro-Québec a modifié substantiellement les plans du projet Laforge depuis qu'ils ont signé la Convention, ce qui fait que les impacts prévus lors de la signature ne sont plus de la même nature.

350 ANS

11 AOÛT
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION AVEC

La Presse

MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

★ arts et spectacles

► Montréal au rythme des Amériques

Un mega-événement avec Céline Dion, Joe Cocker, Daniel Lavoie, Neville Brothers, Kashtin, Tom Cochrane et plusieurs autres. Parc des Îles (métro Île Ste-Hélène) - samedi 15 août - 13h30 à 23h30. GRATUIT - Rens. (514) 872-7292

► La Roulotte présente :

La Goutte enchantée
Théâtre pour toute la famille
Parc de l'Estre - 19h00
(514) 872-6211

► Montréal, ville de cinéma

La sourd dans la ville, de Mireille Dansereau - 20h35
Exposition : 17h à 22h
Cinéma québécois
Musée du cinéma
(514) 842-9763

► Série des Jeunes musicales C.U.M.

Victor Gomez (Montevideo-Uruguay), guitariste
Oeuvres de Villa-Lobos, Piazzolla, Brouwer, Carlevaro, Weiss, Barrios
Eglise St-Raphael, Île-Bizard - 19h30

► Place du 350^e

Semaine Xerox Canada

Les ballets folkloriques

MEXICO MAGICO - 12h30

Atelier d'astronomie - 13h30

ENSEMBLE VOCAL PHONANDRE,

chant classique - 17h00

► Ciné-musique présente «HAIR»

en version française - 21h00

Métro Berri-UDAM

(514) 790-2563

LE GRAND JEU DE NUIT, en supplémentaire !

Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadraphonie... Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Tous les soirs sauf les lundis. Sur la Place d'Armes - 21h30
Billets en vente au Réseau Admission (514) 790-1245, sur la Place d'Armes de 12h à 22h et au comptoir de la billetterie du Marché Bonsecours. Rens. : (514) 872-7292

animation

► Patrimoine en marche

Circuits historiques dans les quartiers
Brochures disponibles au Marché Bonsecours
(514) 842-8678 Jusqu'au 12 oct.

► Bourse de Montréal

Visites guidées
(français) 9h30 (anglais) 13h30
(514) 871-2424 Jusqu'au 18 sept.

► Hôtels particuliers de McGill

Visite auto-guidée et exposition
Université McGill : cartes-guides
au Burnside Hall
et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

► Les 350 heures

du YMCA de Montréal
Entrée libre aux activités en cours
YMCA Notre-Dame-De-Grâce
(514) 486-7315 Jusqu'au 14 août

► L'héritage

Parc Mandela
(514) 733-8323 Jusqu'au 12 oct.

► La petite bibliothèque

du parfait montréalais

Surveillez les vitrines des librairies

► Parcours historique

Pointe-aux-Trembles

Départ : Vieux-Moulin P.A.T.

(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

► Visite à pied

du Vieux-Montréal

Brochures disponibles

au Marché Bonsecours

(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

► Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal

Promenade du Vieux-Port et hangar 7, 2^e étage
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

► Évolution de la communauté

noire anglophone

de 1642 à nos jours

Centre des études noires

(514) 989-7373 Jusqu'au 12 oct.

► Exposition d'une Ferrari

pilotee par Gilles Villeneuve

Île Notre-Dame, Palais de la Civilisation

Jusqu'au 12 oct.

► Fortin, le peintre de Montréal

Musée Marc-Aurèle Fortin

(514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

► Histoire de jouets

Un monde de poupée -

Joujouthèque Hochelaga-Maisonneuve

(514) 523-2643 Jusqu'au 4 sept.

► Histoire et architecture

du vieux Palais de justice

Vieux Palais de justice

(514) 872-7525 Jusqu'au 1^{er} sept.

► Île était une fois

Cégep Rosemont

(514) 523-0188 Jusqu'au 7 sept.

► La démocratie à Montréal

de 1830 à nos jours

Hôtel de ville, hall d'honneur

(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

► Le dessin rebelle

Galerie d'art, centre Saïdye Bronfman

(514) 739-2301 Jusqu'au 20 août

► La génie du sculpteur

dans l'oeuvre de Michel-Ange

Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud

(514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.

► Le Nouveau Monde

Différentes maisons de la culture

(514) 872-6211 Jusqu'au 21 août

► Le silence éclaté

La communauté chinoise

de Montréal

Complexe Guy-Favreau

(514) 723-1844 Jusqu'au 17 août

► Les Cent jours

d'art contemporain

de Montréal 1992

Le CIAC aux Galeries du Parc

(514) 288-0811 Jusqu'au 12 oct.

► Nouveaux territoires :

350 / 500 ans après

Différentes maisons de la culture

(514) 982-6874 Jusqu'au 28 août

► Montréal, carrefour

d'échange et de commerce

Pointe-a-Callière, musée d'archéologie

Enfants moins de 12 ans :

entrée gratuite

(514) 872-9178 Jusqu'au 12 oct.

► Montréalais

Centre Strathearr

(514) 872-9808 Jusqu'au 23 août

► Musée des Hospitalières

de l'Hôtel-Dieu de Montréal

201, av. des Pins O.

(514) 849-2919

► Peuple en célébration

Pavillon d'Éducation Communautaire

(514) 596-4486 Jusqu'au 3 oct.

► Place aux Montréalais !

Centre d'histoire de Montréal

(514) 872-3207 Jusqu'au 12 oct.

► Points de vue

Centre de la montagne,

Parc du Mont-Royal

(514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.

► Rome, 1000 ans de civilisation

Palais de la civilisation

(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

► Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis

(514) 849-3500 Jusqu'au 12 oct.

► Tur Malka : deux siècles

d'histoire juive à Montréal

Maison Samuel Bronfman

(514) 931-7531 Jusqu'au 4 sept.

► Un fleuve,

un quartier, une ville

Maison de la culture Frontenac

(514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

► Marché Bonsecours

350, rue St-Paul Est

6 expositions exceptionnelles sur

Montréal ;

une aire de repos avec café-terrasse ;

une animation continue ;

un comptoir d'information ;

une boutique-souvenirs.

Le Marché Bonsecours,

« le marché public de la culture ».

Tous les jours, de 10h à 20h

Rens. (514) 872-7292

à ne pas manquer

Montréal, une histoire à suivre : «Ainsi va la ville»

Une exposition exceptionnelle. Une formidable incursion dans l'histoire de Montréal. Un événement majeur. «Ainsi va la ville» vous offre un portrait des Montréalais du 20^e siècle. Venez vous voir !

Marché Bonsecours, 350 rue St-Paul Est - 10h00 à 20h00

Forfait « 4 musées » disponible au Réseau Admission et au Marché Bonsecours

(514) 872-7292

► Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.

Sujet à changements sans préavis.

► Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



Faites la vague dans les îles avec

Céline Dion  Kashtin 

Tom Cochrane  Neville

Brothers  Joe Cocker 

Daniel Lavoie  Peabo

Bryson  Tito Puente 

et Buffy Ste-Marie 

ENTRÉE GRATUITE
LE 15 AOÛT, DES 13 h, AU PARC DES ÎLES

La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal
et Coca-Cola Limitée présentent

MONTRÉAL AU RYTHME DES AMÉRIQUES

350 ANS

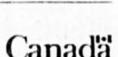


MONTRÉAL
fête

Une présentation de



Grands partenaires



DÈS 13 h 30

Arrow (Caraïbes)

Boukman Ekspéryans (Haïti)

Marina Lima (Brésil)

Peabo Bryson (États-Unis)

Tito Puente (Porto Rico)

Atlanta Super Choir (États-Unis)

Daniel Lavoie

Kashtin

Buffy Ste-Marie

Neville Brothers (États-Unis)

Un ravissant petit musée à découvrir sans faute

La Presse a demandé à divers relationnistes de Montréal de visiter un musée ou une exposition dans un domaine totalement différent de leurs activités professionnelles habituelles. Aujourd'hui, Serge Privé, directeur des Affaires publiques à la Régie des installations olympiques, nous parle du centre d'histoire de Montréal.

bien comprendre la réalité de l'époque.

Au moment d'accéder à l'étage, une surprise nous attend. On doit emprunter l'un de ces escaliers extérieurs qui ont toujours constitué un signe caractéristique de Montréal, et l'on entre dans l'un de ces logements dits de deuxième ou troisième étage comme il en existe des milliers dans la plupart des quartiers de la ville.

Il y a tort à parler que ceux et celles qui empruntent fréquemment la rue McGill, juste au sud de la rue Saint-Paul, n'en connaissent même pas l'existence. C'est bien dommage, car le Centre d'histoire de Montréal est assurément l'un de nos plus jolis musées, et l'un des plus intéressants aussi.



J'AI VU POUR VOUS

Pourtant, le Centre existe depuis 1983. Il occupe un site riche en histoire également, soit l'ancienne station (on disait « caserne » à l'époque) de pompiers no 1 qui était désaffectée depuis le milieu des années 1970. La caserne avait été construite en 1903, dans le style Queen Ann fort populaire à l'époque, sur le terrain où s'élevait jadis le marché Sainte-Anne, donc là où la rivière Saint-Pierre se jetait dans le Saint-Laurent avant qu'elle ne soit canalisée et recouverte, au siècle dernier.

Pour un musée consacré à l'histoire de Montréal, on ne pouvait trouver mieux... Tout à côté de l'endroit où Paul de Chomedey de Maisonneuve mit le pied en 1642!

Si l'extérieur de l'immeuble, d'ailleurs magnifique, a été très bien respecté, l'intérieur a été entièrement réaménagé par la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal, qui a su répondre adéquatement aux exigences de la muséologie moderne.

Trois siècles en quelques pas

Le rez-de-chaussée est consacré aux siècles passés. La visite se déroule en respectant la chronologie, depuis l'époque de la bourgade amérindienne d'Hochelega, donc bien avant l'arrivée des premiers explorateurs européens. Le premier siècle après la fondation de Montréal rappelle que le but prioritaire des fondateurs était l'évangélisation.

Les églises, les hôpitaux, les couvents apparaissent sous nos yeux en même temps qu'on voit s'installer les premiers colons, vite suivis par les marchands. Il ne faut pas oublier en effet que dès 1742, Montréal était devenue la plaque tournante du lucratif marché des fourrures en Nouvelle-France, un succès commercial qui eut son influence sur les péripéties politico-guerrières qu'allait connaître la colonie quelques années plus tard.

Le deuxième siècle met l'accent sur l'essor économique, marqué notamment par la naissance du port de Montréal grâce à la construction du canal de Lachine qui permettait désormais aux bateaux de remonter le Saint-Laurent. Le troisième siècle quant à lui évoque à travers l'évolution de la ville la montée des élites bourgeoises et politiques, en même temps que s'accélérait la naissance des industries attirées par le chemin de fer dont Montréal était la plaque tournante.

Le musée étonne par l'excellence et la clarté de la présentation, dans un espace relativement restreint. Pour intéresser jeunes et moins jeunes, Montréalais de souche ou visiteurs de l'extérieur, on a fait appel aux moyens audio-visuels (vidéos, diaporamas, bandes sonores, maquettes avec repérage lumineux) que viennent compléter des pièces des différentes époques, relativement peu nombreuses mais choisies avec le souci de faire

Hier, mais presque aujourd'hui

Ici, le ton change complètement, et le visiteur découvre, ou redécouvre, la vie de tous les jours dans les années 40, 50, 60, un peu comme si le musée faisait une incursion dans un monde encore bien actuel. Les jeunes s'y retrouvent parce les liens avec ce qu'ils connaissent aujourd'hui sont partout présents. Pour ceux qui étaient enfants à cette époque, et surtout s'ils vivaient à Montréal, c'est la joie à l'état pur!

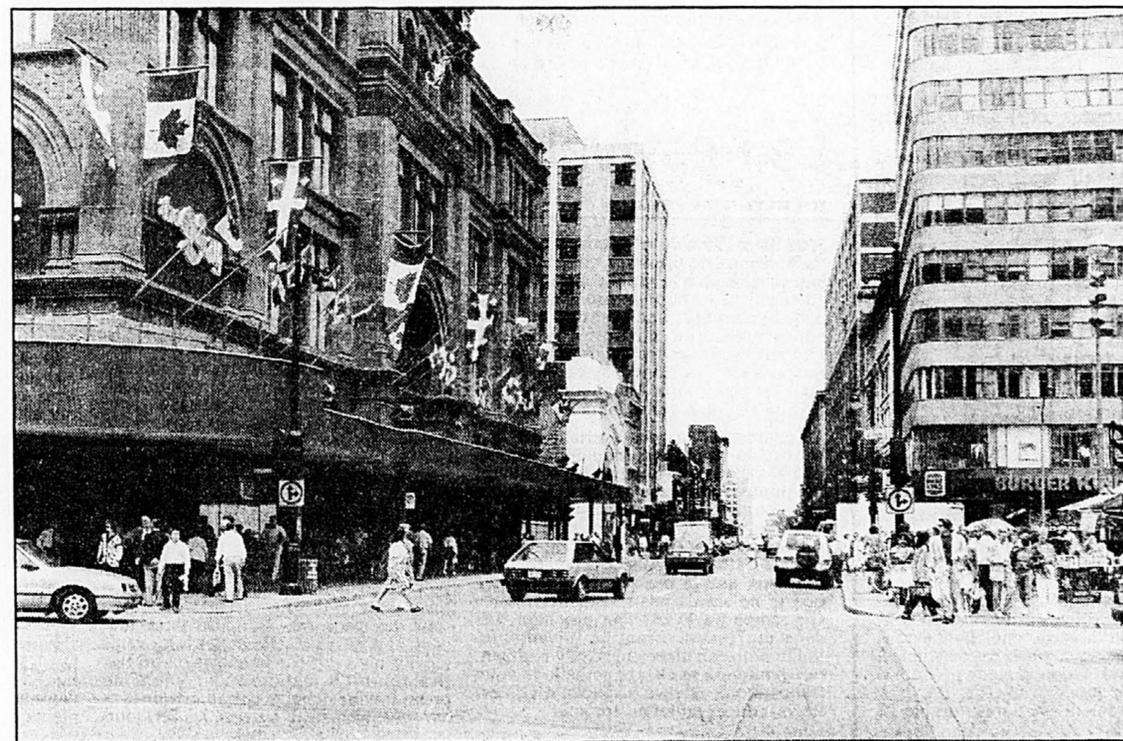
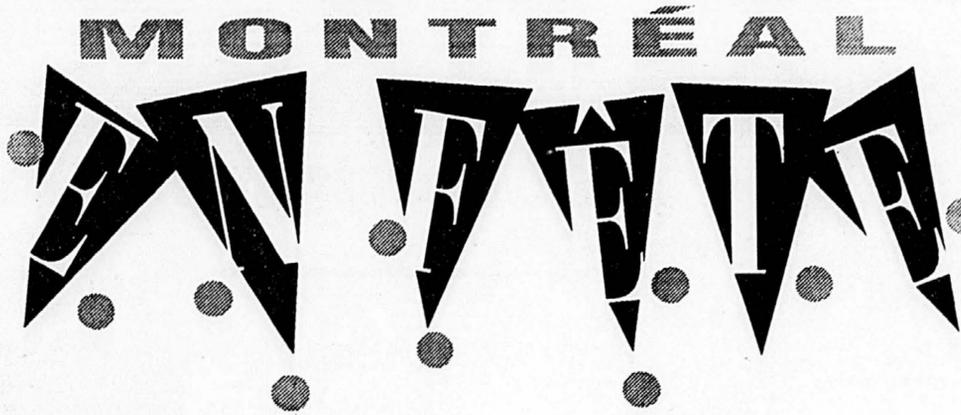
On se retrouve en effet dans chaque détail. Ici une vitrine de magasin, là une collection de publications qu'on trouvait dans chaque foyer (*Le Samedi*, *La Revue populaire*, etc.), à côté un appareil de télévision des années 50, dont les entrailles rajouinies nous montrent en noir et blanc mais aussi en couleur des scènes bien connues, tandis qu'un gigantesque poste de radio (lui par contre doit bien dater des années 30) nous rappelle *Madeleine et Pierre*, *Les Joyeux Troubadours*, *Rue Principale*, toutes ces émissions que la ville entière écoutait fidèlement.

La visite du Centre se poursuit par un court spectacle audiovisuel sur Montréal, auquel peuvent assister une quarantaine de personnes à la fois. On termine par une salle thématique, qui s'ajoute aux 112 salles permanentes. Cette année, et pour marquer les Fêtes du 350e, un design dérivant, original et résolument tourné vers le XXIe siècle offre un support très réussi à une évocation de diverses personnalités qui ont marqué l'histoire de la ville.

Le Centre d'histoire de Montréal est un ravissant petit musée, auquel il faut prévoir consacrer deux heures. Et c'est promis, même les mieux informés y découvrent des détails qu'ils ignoraient.

Serge PRIVÉ, directeur des Affaires publiques, Régie des installations olympiques.

Centre d'histoire de Montréal 335, place d'Youville, dans le Vieux-Montréal. Metro Square Victoria et stationnement tout autour. Accessible aux personnes handicapées. Prix spécial pour les détenteurs de la carte Accès Montréal. Renseignements: (514) 872-3207.



PHOTOTHÈQUE LA PRESSE et PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Deux présences continues...

Pres d'un siècle sépare ces deux photos et pourtant les deux points forts sont communs aux deux photos. Sauf pour la marquise et le changement de propriétaires, le magasin La Baie (à la gauche de chaque photo) construit par Henry Morgan en 1891 n'a subi aucune transformation digne de mention. Face au magasin La Baie, on retrouve, aujourd'hui comme hier, le square Phillips. Mais pour le reste, tout ou presque a changé, à commencer par les véhicules et les piétons qui animent les rues. L'église St. James Methodist dont on aperçoit le clocher dans la photo ancienne est désormais masquée par un édifice érige entre le grand magasin et l'église. Quant à l'édifice de neuf étages qu'on voit à la droite de la photo récente, il a été construit sur l'emplacement du premier édifice de la « Art Association of Montreal », prédécesseur du Musée des beaux-arts de Montréal.



LE MONTRÉAL D'HIER

Les rues BERNADETTE et NOTRE-DAME-DE-LOURDES

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN collaboration spéciale

Apparition et disparition sans mystère

En 1858, dans la grotte Masabielle, à Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées françaises, une jeune fille, Bernadette Soubirous (1844-1879) est témoin d'une vingtaine d'apparitions de la Vierge. La grotte où jaillit une source aux propriétés miraculeuses devient rapidement un lieu de pèlerinage très recherché, dans le monde entier.

À Montréal, en 1873, les autorités religieuses confient au peintre et architecte Napoléon Bourassa ainsi qu'à son confrère Adolphe Leveque, la construction et la décoration d'une chapelle consacrée à la Vierge de Lourdes. Les Montréalais voient bientôt apparaître cette chapelle

sur la rue Sainte-Catherine, à l'est de Saint-Denis. En 1891 et 1892, deux étroites voies publiques s'ouvrent, de part et d'autre de l'église. Il semble tout naturel de les dénommer d'après Notre-Dame de Lourdes et Bernadette. Ouverte d'abord comme « ruelle », la « rue » Bernadette change de générique le 10 juillet 1928, lorsque la Commission des Noms de rues présente un rapport au Conseil municipal à l'effet que plusieurs « maisons d'habitation » y ont leur entrée principale. Difficile à imaginer aujourd'hui, alors que la chapelle repose entre les bras du pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM et que les voies publiques elles-mêmes ont disparu.



LE MONTRÉAL TOPONYMIQUE

Elles sont cependant réapparues un peu plus loin. En effet, alors qu'autrefois, ces rues étaient limitées au sud par le boulevard Dorchester (aujourd'hui boulevard René-Lévesque), elles vont maintenant de ce boulevard jusqu'à la rue Lagauchetière. Pour ce faire, on a fait dis-

paraître l'avenue Annette dans la rue Notre-Dame-de-Lourdes, le 30 juillet 1963. Entre temps, en 1953, la jeune fille, témoin du mystère de Lourdes avait été canonisée; le nom de la voie n'a cependant pas été modifié. Elle est toutefois, honorée dans la toponymie, sous le nom de Sainte-Bernadette, par la dénomination d'un parc situé dans la paroisse qui lui est consacrée.

Historienne de l'art et de l'architecture, detentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal; Georges F. Seguin, *Bulletin d'information no 7*, Montréal, Service d'urbanisme, 1971; *Repertoire d'architecture traditionnelle. Les églises*, Planification du territoire, Communauté urbaine de Montréal, 1981, pp. 119-121.

C'est arrivé un 11 août



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉALAISE

1893 — Un incendie détruit le deuxième marché Sainte-Anne, qui avait été construit sur les rui-

nes du premier, incendié lors d'une émeute en 1849. L'emplacement du marché Sainte-Anne est aujourd'hui occupé par le Centre d'histoire de Montréal et un terrain de stationnement.

1906 — Antoine Toutant est la victime du premier accident mortel imputable à l'automobile dans les rues de Montréal.

1968 — Gaëtan Paris, le premier Canadien à recevoir le cœur d'un autre homme, visite Terre des Hommes.

Télévision

«Tous pour un» : la mode de Paris moins populaire que Duplessis



LOUISE COUSINEAU

Le premier concours de *Tous pour un*, sur Duplessis et son époque, attire 167 candidats à travers le pays. Un gros succès. Mais voilà que le deuxième concours sur l'univers de la haute couture à Paris au 20e siècle n'a pas autant le vent dans les voiles. Jusqu'à présent, seulement une cinquantaine de postulants ont manifesté leur intérêt.

Serait-ce la faute du sujet, perçu comme trop féminin? Alors qu'on sait pertinemment que les femmes sont moins portées sur les concours. Helas.

La preuve? Sur les 167 candidats pour Duplessis et son époque, seulement 30 femmes se sont inscrites pour l'examen écrit. À l'émission *Jeopardy* au réseau TVA, on remarque que seulement 10 pour cent des candidats qui s'inscrivent sont des femmes. Et on le déplore puisqu'on a constaté que les femmes réussissent à l'émission dans la même proportion que les hommes. On en voit moins à la télé parce qu'au départ, elles étaient en moins grand nombre à se présenter.

Toujours est-il qu'il n'est pas trop tard. Ceux et celles que le sujet de la mode française intéresse ont jusqu'à demain le mercredi 12 août pour s'inscrire. On écrit au Concours Tous pour un, Société Radio-Canada, C.P. 9095, Succursale A, Montréal H3C 4M6 pour demander le formulaire d'inscription. L'estampillage doit porter la date du 12.

«Il ne faut pas que les gens aient peur de s'inscrire», supplie la réalisatrice Marie Brissette.

Le grand gagnant de *Tous pour un* qui reprendra l'affiche le jeudi 10 septembre à 19h30 à Radio-Canada peut s'enrichir de 15000\$.

Les concours écrits se tiennent dans 18 villes du Canada. La majorité des candidats pour Duplessis venaient de Montréal et Québec, mais on a attiré trois concurrents de Vancouver, quatre de Moncton et un de Toronto.

Le concours écrit, fait remarquer la réalisatrice, est confidentiel. Il dure une heure. Les cinq meilleurs candidats sont ensuite convoqués à un examen oral qui déterminera quel concurrent ira en ondes. Dans le cas de Duplessis, l'oral a lieu samedi prochain. Pour la mode française, l'écrit a lieu le samedi 29 août et l'oral le 12 septembre.

Bonne chance à tous et toutes. Mesdames, soyez braves et sortez de vos coquilles. Et pensez-y; si vous êtes la concurrente choisie, vous verrez de près le charmant animateur Gilles Gougeon.



GILLES GOUGEON

Des Olympiques pour vedettes à «L'Enfer»

Depuis hier, l'émission *L'Enfer c'est nous autres* organise des jeux olympiques pour des vedettes de télévision de nos trois réseaux. Les vaillants concurrents sont Marie-Josée Taillefer et Alain Choquette portant les couleurs de TVA, Johanne Côté et Gérard-Marie Boivin pour Radio-Québec et Claude Quenneville et Julie Snyder pour Radio-Canada.

Hier donc, c'était l'athlétisme. Ce soir, c'est l'équitation, demain le cyclisme, jeudi la natation et vendredi les poches. Oui, vous avez bien lu, les poches avec le 500 dans le centre.

Le magicien Alain Choquette va-t-il s'arranger pour faire disparaître les médailles des autres? Comment se comportera Gérard-Marie à la natation, alors qu'il paraît qu'il ne sait pas nager? Qui osera se vanter d'une médaille d'or aux poches?

Questions profondes auxquelles l'émission de Radio-Canada répondra sans doute.

En attendant, ce soir Mme Snyder reçoit une vraie championne, Sylvie Fréchette, la grande héroïne de mon cœur, et sans doute la vôtre aussi, y sera.

Radio

CKOI «signe» Bossy et Verville



DANIEL LEMAY

Michael Bossy va jouer à Verdun, cette saison. Régulier à part ça, même s'il a encore mal au dos.

Il a fait le camp des recrues, cet été, et ils ont trouvé qu'il se plaçait bien, surtout dans l'enclave. Va jouer à droite, le Mike, sa position naturelle. Avec Richard Z. Sirois au centre...

Michael Bossy, le vrai, dans une émission quotidienne d'humour: c'est la surprise qu'avait réservée CKOI, hier, pour le lancement de sa programmation d'automne.

Bossy se joint à la nouvelle équipe des *Midis fous*, formée autour de Sirois pour remplacer les Taschereau, Chevalier et Brassard, partis «scruter la planète» à la Télévision de Radio-Canada.

Mandat: faire face à Rock et Belles oreilles, une équipe aguerrie dont les débuts sous les couleurs de CKMF sont prévus pour lundi prochain.

Outre Bossy, CKOI a mis la main sur le vétéran Pierre Verville, imitateur, musicien et pilote automobile dans l'âme. Autour du même micro, ajoutez André Robitaille, ex-LIMITE de TQS passe à l'animation de *Vazimolo* à RC; et Anthony Kavanagh qui, dit-on, vient de brûler le Festival Juste pour rire.

Une heure et demie de folie en direct, de 11h30 à 13h du lundi au vendredi.

«Je vais donner mon 110 p. cent», a déclaré Michael Bossy, «un peu mal à l'aise de travailler avec des fous comme ça». Cet été, il a passé sept semaines à l'émission matinale *Y'a trop d'bonne heure* (ils n'ont pas changé le nom...), tantôt comme lecteur de nouvelles sportives tantôt comme simple «guest star».

Hier, Bossy avait revêtu l'uniforme camisole-short — il a les plus grosses cuisses de l'équipe — mais il avait gardé sa cravate. «Question d'image», dira Sirois qui a insisté pour que CKOI acquière les droits sur le Lavalais.

«Ils ne m'ont pas engagé pour écrire, nous a précisé Bossy. Moi, c'est pour l'impro et des petits rôles dans les sketches. Je suis ici pour le plaisir.»

Le reste de la grille est à peu près inchangé: Brathwaite-Prince-Pérusse-Tetreault-Tremblay-Poirier-Lussier, le matin, suivis d'Eric Arson en avant-midi. Après les *Midis fous*, Michel Double V Duguay jusqu'à 16h, puis «Super Lulu» Francoeur et Michel Barrette: «Lucien est un être cultivé; moi, je suis là pour balancer...»

Le soir, Denis Fortin au 6 a 6, suivi de Richard Lelièvre dit le Soupirant, et de Gilles Gariépy «dans le tapis» toute la nuit.

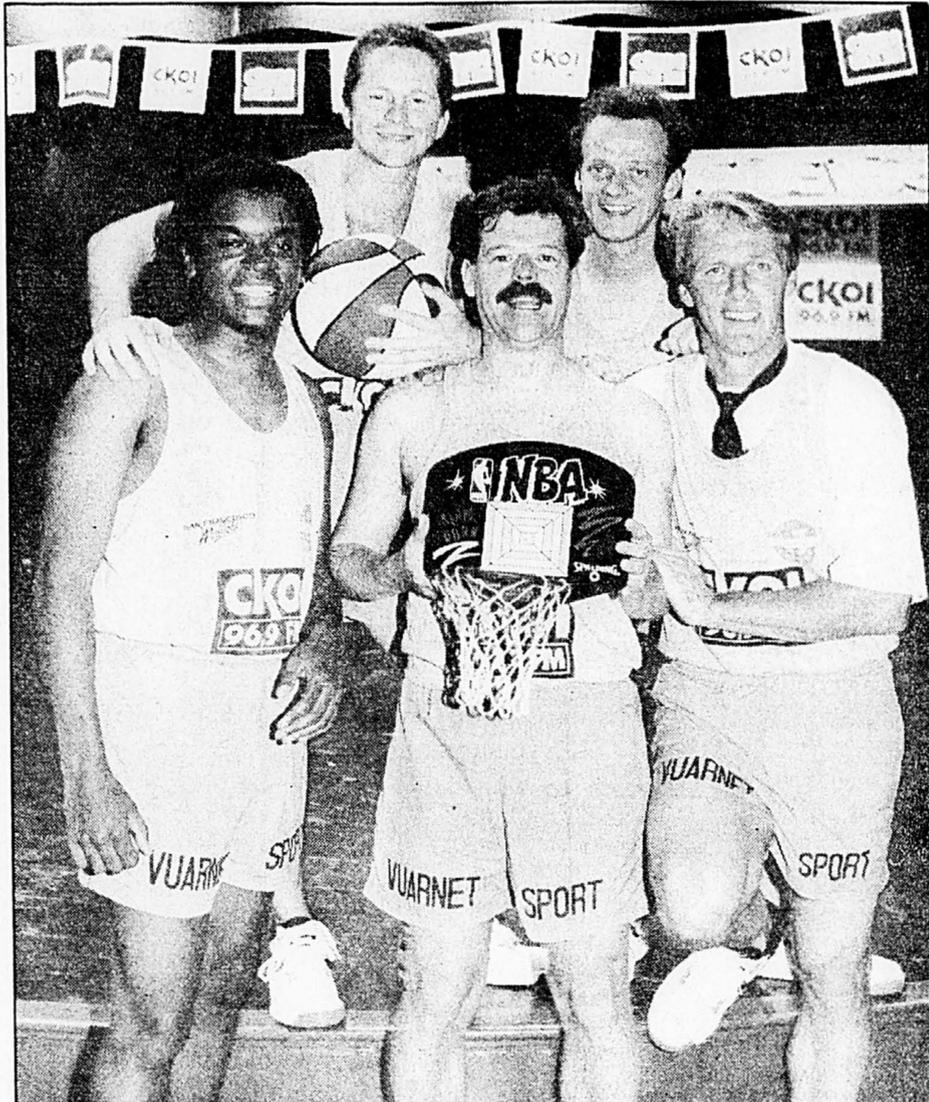
Millionnaire dans deux sondages consécutifs l'an dernier, station numéro 1 au Canada, CKOI dégage une belle énergie à l'aube d'une rentrée où la compétition sera à son max. Rien de neuf...

Pour être prêts pour les sondages de septembre (le 14), les *Midis fous*, commencent leur saison ce matin.

— Michael, tu aimes ça, jouer live?

— Oh! oui, je suis meilleur live qu'en direct.

A surveiller...



La bande des «Midis fous»: Anthony Kavanagh, Richard Z. Sirois, Michael Bossy, André Robitaille et Pierre Verville.

PHOTO P. H. TALBOT / La Presse

Le Festival Juste pour rire a attiré 600 000 personnes

JOCELYNE LEPAGE

Gilbert Rozon a admis hier, sans même être pressé en ce sens par les journalistes, que la grande déception du 10e Festival Juste pour rire avait été *La 350e Symphonie*, une aventure qui aura coûté près d'un million de dollars. «C'était un projet trop ambitieux», dit-il, «on ne s'est pas donné assez de temps pour les répétitions. Mais si on n'ose pas dans la vie, on n'arrive jamais à rien.»

Le moment le plus exaltant fut, par contre, le grand bal populaire auquel 67 200 personnes ont participé. Autant des punks que des gens âgés. «C'était impressionnant», dit Rozon, de voir les danseurs en noir et blanc, qui s'étendaient sur quatre rangées, de la rue Ontario à la rue Ste-Catherine. Mais c'est en dansant avec eux que je me suis rendu compte que je ne savais pas tellement valser.» On reprendra le bal l'an prochain. Les dates du Festival seront les suivantes selon le nouveau directeur, Andy Nulman, qui ajoutera à sa charge actuelle le volet francophone réservé jusqu'à à Gilbert Rozon: du 22 juillet au 1er août.

Près de 600 000 personnes ont fréquenté la rue Saint-Denis le soir pendant le Festival, selon les chiffres d'Impact Recherche, dont 84 818 pour se rendre au Théâtre Saint-Denis assister aux galas ou aux *Fourberies de Scapin*, le Molière mis en scène par Denise Filiatreat qui connaît un énorme succès.

Le Festival, dont le budget s'établissait à 6,2 millions cette année, présentait quelque 225 spectacles de 500 artistes venus de treize pays. «Les Français sont pressés de revenir», a déclaré Max Sèveau, directeur artistique des activités de la rue. Les organisateurs du Festival d'humour de Montréal ont fait ici presque tout le plein des comiques qu'ils présenteront chez eux.»

Gilbert Rozon a par ailleurs insisté sur l'importance de la télévision au Festival Juste pour rire. «Les artistes comiques sont des gens très sollicités dans leur pays. Il n'est pas facile de les faire venir ici. S'il n'y avait pas la télévision (le Festival fournit la matière à un nombre impressionnant d'émissions américaines et européennes, entre autres), les 200 jour-

nalistes et les centaines d'acheteurs, ils ne viendraient pas.» C'est avec la télévision que l'on finance le Festival, dans une proportion de 23 p. cent. Le reste vient des commanditaires, de la billetterie et des subventions gouvernementales.

Le Groupe Juste pour rire vend des émissions de télévision à 26 pays. «Nous regardons maintenant du côté de l'ancienne URSS», dit Rozon, pas tellement pour faire de l'argent mais ces gens-là ont tellement besoin de rire...»

La rue

Pour apprécier à sa juste mesure les activités d'animation dans la rue, il semble qu'il faille être sur place au bon moment, vers 21h30 tous les soirs, quand elle démarrerait pour de bon, annoncée par la fanfare, fanfare qui a d'ailleurs fait sortir Denise Filiatreat de ses gonds, et de son théâtre, un soir, parce qu'elle enterrait *Scapin*.

Pour vivre vraiment la rue, expliquait Danièle Roy à *La Presse*, il fallait y passer la soirée. Entre 19h30 et 21h30, l'animation se faisait dans les encadrements et au sol. On y allait plus mollo

pour ne pas nuire aux spectacles qui étaient présentés sur les scènes des petits théâtres. Mais c'est alors que l'on pouvait avoir des surprises, en tombant par hasard sur des comiques français, espagnols, italiens. A 21h30, c'était le moment où 84 jeunes humoristes «enlevaient» des gens pour les déguiser et les faire monter sur scène où ils jouaient à la chaise musicale. Celui qui gagnait était sacré roi et devait faire une déclaration, déclaration écrite par Serge Grenier, qui faisait lire le roi et l'empêchait de poursuivre son discours, ce qui l'amenait tout droit à la guillotine.

Mais le grand bal populaire reste l'initiative la plus heureuse du volet rue du Festival, admet Mme Roy. Si les Montréalais n'ont pas été très nombreux à se déguiser et à se masquer comme on le leur demandait, ils ne se sont pas fait prier pour danser, dans leurs vêtements de tous les jours, transformant le bal en grande fête de famille.

Quant au Musée de l'humour, dont Mme Roy est la directrice artistique, son ouverture a été remise au 1er avril, une date parfaite, juste pour rire.

Musique

L'Orchestre Mondial de retour parmi nous



CLAUDE GINGRAS

Montréal et quelques autres villes auront entendu cet été quatre orchestres de jeunes: l'Orchestre du Conservatoire de Musique de Québec (comme d'ailleurs chaque année), l'Orchestre Franco-Québécois pour la Jeunesse, l'Orchestre National des Jeunes du Canada et, cette semaine, l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales.

Créé en 1970 au Centre d'Arts Orford, l'Orchestre Mondial se réunit chaque année dans un pays différent. Le Canada l'a déjà reçu cinq fois. Cette année, l'Orchestre Mondial s'est d'abord produit à Barcelone, dans le cadre des Jeux Olympiques. Il termine son stage au pays qu'il a vu naître, et dans la région même où il fit ses débuts puisqu'il joue ce soir même à l'Université de Sherbrooke et jouera samedi à la Bishop's University de Lennoxville.

La tournée comprend également deux concerts à Montréal, dans le cadre du 350e anniversaire de la ville. Ces deux concerts, à l'Arena Maurice-Richard demain soir et jeudi soir, 20h, compléteront la saison 1992 à cet endroit.

L'Orchestre Mondial réunit cette année 105 musiciens, de 42 pays: 53 filles et 52 garçons. On compte cinq musiciens du Canada: deux dans les violons, deux

dans les altos et un dans les trombones. L'orchestre est dirigé cette année par Eduardo Mata, réputé chef mexicain de 50 ans. Mata étudia avec Carlos Chavez et Erich Leinsdorf (lequel dirigea l'OM à sa création en 1970). Il est depuis 1977 le chef de l'Orchestre Symphonique de Dallas et depuis 1989 le premier chef invité de l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh.

L'OM donnera deux programmes différents à l'Arena. Seule exception: une œuvre de Denis Gougeon, composée pour le 350e, sera créée demain soir et reprise le lendemain. Intitulée *Un fleuve, une île, une ville*, l'œuvre sera jouée chaque soir en début de programme.

Le programme de demain soir comprend une rareté, le Concerto pour deux pianos de Max Bruch, avec Dominique Morel et Douglas Nemish comme solistes, et la deuxième Symphonie de Brahms. Jeudi soir, l'orchestre jouera la huitième Symphonie de Beethoven et la partition intégrale du ballet *El Sombrero de tres picos* («Le Tricorné»), de Manuel de Falla. La partie vocale y sera chantée par le mezzo Renée Lapointe, originaire du Saguenay.

Le programme pour Sherbrooke comprend le Beethoven, le Falla et *La Valse de Ravel*; le programme pour Lennoxville comprend le Gougeon, le Bruch et le Brahms.

Le programme pour l'Oratoire de St. James the Apostle et organiste à la Chapelle de l'université McGill.

M. Bradford s'est produit une fois déjà à l'Oratoire: en 1981, dans la même série estivale. Il jouera d'abord, d'Alexandre-Pierre-François Boely (1785-1858), l'*Offertoire pour le Jour de Pâques*, dixième des *Fantaisies* op. 38. En hommage à Jean Langlais décédé l'an dernier, il poursuivra avec *Trois Paraphrases grégoriennes*, op. 5. Il a placé avant l'entracte la *Passacaille et Fugue* de Bach que doit jouer tous les organistes de la série 1992 et ouvrira la deuxième moitié de son programme avec une pièce d'un compositeur local, *Phantoms*, d'Alan Belkin, datée de 1985.

St. James the Apostle et organiste à la Chapelle de l'université McGill.

L'organiste terminera avec la considérable Sonate en do mineur de Julius Reubke sur le Psaume 94 — *Der 94ste Psalm* dans l'original allemand. Julius Reubke, mort la même année que Boely (1858), mais à 24 ans, était le fils d'un facteur d'orgue et fut l'un des élèves préférés de Liszt. L'influence du *Ad nos* et de la Sonate en si mineur pour piano marque d'ailleurs cette sonate pour orgue, seule œuvre connue de Reubke et sa seule pour orgue, avec un bref *Trio* pour manuels et pédale. D'une durée de quelque 30 minutes, ses différentes sections qui s'enchaînent (fantaisie, adagio, fugue libre) sont inspirées par des phrases de ce «psaume de la vengeance» dont la substance peut se resumer ainsi: «Seigneur, jusques à quand les méchants triomphent-ils?»

LES GRINHAUZ A TRESTLER

La famille Grinhauz — Berta au piano, Luis au violon et leur fils Leo au violon-

celle — est l'invitée de la Maison Trestler, de Dorion, jeudi soir, 20h. Le programme: Trios op. 110 de Schumann et Trio op. 101 de Brahms encadrant le Trio du Canadien Alexis Contant.

DEUX QUATUORS A ORFORD

Le mezzo-soprano Sonia Racine, avec Michael McMahon au piano, chante des airs de Gluck, Thomas et Bizet et des mélodies de Fauré et Brahms demain soir, 20h, au Centre d'Arts Orford. Vendredi, 20h, on y entendra les jeunes Quatuors Alcan et Arthur-LeBlanc. Les *Deux Valses* pour quatuor de Dvorak, le *Scherzo russe* pour quatuor de Borodine et le premier Quatuor de Janacek sont au programme, mais on n'indique pas quel ensemble jouera chacune de ces œuvres. En fin de programme: l'Octuor de Mendelssohn. Orford a raté là une belle occasion: pour le centenaire de la naissance de Darius Milhaud, un programme qui eût comporté ses Quatuors nos 14 et 15, lesquels peuvent aussi être joués simultanément en forme d'octuor...

Samedi soir, 20h, Orford présente le Quatuor Colorado et le clarinettiste James Campbell. Le programme: Quatuors op. 17 no 5 et op. 77 no 1 de Haydn et Quintette op. 115 de Brahms.

A LA CINQUIEME SALLE

Lundi, 18h, dans le cadre de la série «Révélation 92» à la Cinquième Salle de la Place des Arts, on entendra un violoniste coréen de 17 ans, Jea-Hong Yim. Avec Louise-Andrée Baril au piano, il jouera notamment la Sonate de Franck et *Zigane* de Ravel.

EVITA



PREMIÈRE - CE SOIR 20H

Ce soir - 20h - jusqu'à dimanche 16 août

Théâtre St-Denis

Billets en vente aux guichets du St-Denis, à tous les comptoirs Ticketmaster ou au 790-1111 (+ frais de service)

8 REPRÉSENTATIONS!

Cartes, CITE, BMO, BRITISH AIRWAYS, CKAC73AM, COKE diète

Spectacles

CINÉMA

AIGLE DE FER 3
Commodore: 19 h.

ALIEN 3
Cine-Parc Châteauguay (2): des 19 h. Cine-Parc Joliette (1): des 19 h. Cine-Parc Laval (1): des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h. Cineplex Centre-Ville (2) Sam., dim., mar.: 13 h 10, 19 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10.

ARME (L') FATALE 3
Cineplex Terrebonne (4): Sam., dim., mar., merc.: 15 h 05, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 21 h 05. Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

ARTISTE ET VOLEUR
Laval (12): 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Parisien (2): 12 h 50, 15 h 10, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

BALLAD (THE) OF THE SAD CAFE
Cineplex Centre-Ville (9): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

BAREWARES
L'Amour: 11 h, 14 h, 17 h, 20 h.

BASIC INSTINCT
Cineplex Terrebonne (5): Sam., dim., mar., merc.: 14 h 55, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 21 h. Cineplex Centre-Ville (6): Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 15 h 30, 19 h, 21 h 25.

BASIC INSTINCT V.F.
Omega (2, Longueuil): 19 h, 21 h 30.

BATMAN RETURNS
Famous 8 (1): 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. Loews (2): 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

BLACK 'N' BLEW
L'Amour: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35.

BOOMERANG
Palace (6): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 25.

BOOMERANG (V.F.)
Centre Eaton (3): Du ven. au dim.: 15 h 55, 21 h

10 du lun au jeu.: 13 h 15, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 10. Famous 8 (1): 13 h 30, 15 h 40. Laval (11): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (6): 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.

BUFFY VAMPIRE SLAYER
Carrefour Laval (94): 13 h 55, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Cinema Egyptien (1): Sam. et tous les jours: 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Cinema Lanvalier (1): 13 h 05, 15 h 05, 19 h 05. Cine-Parc St-Eustache (3): des 19 h. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (1): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15. Pointe-Claire (3): 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15.

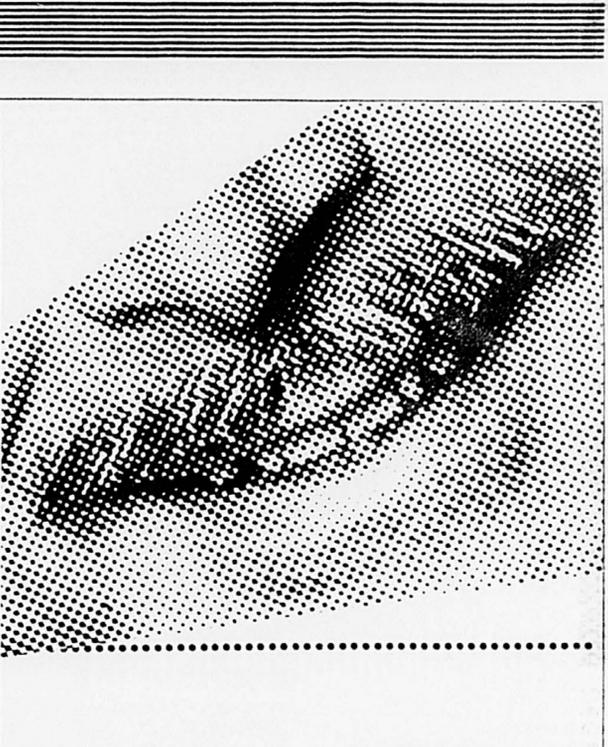
CANVAS
Dorval (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 10. Loews (5): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h, 21 h 10.

CHÉRIE J'AI CONFLE LE BÉBÉ
Boite à films (2, St-Jean): Sam. et tous les soirs: 19 h, dim.: 13 h, 15 h, 19 h. Châteauguay: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Terrebonne (8): Sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 10. Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h. Cine-Parc Joliette (2): des 19 h. Cine-Parc Odeon (1, Boucherville): des 19 h. Cine-Parc St-Eustache (1): des 19 h. Du Plateau (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Greenfield (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 20. Laval (2): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Omega (1, Longueuil): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Rex (St-Jérôme): Pour horaire: 438-0133. Versailles (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

CITE DE LA JOIE (LA)
Cremazie: Sam. et tous les soirs: 20 h, dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

CLES (LES) DU PARADIS
Parisien (6): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15.

COOL WORLD
Loews (4): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; jeu.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 21 h 30.



L'ACCÈS À LA COMPÉTENCE

Cégep de Saint-Laurent

Formation aux adultes

Techniques administratives

- Administration - Comptabilité
- Démarrage d'entreprises (avec possibilité de financement)
- Finance - Marketing

Inscriptions du 4 au 14 août du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 20h30

Renseignez-vous sur nos autres Séminaires de perfectionnement ainsi que sur nos programmes de formation accréditée.

Téléphonez pour le prospectus au 747-6521 ou inscrivez-vous en personne au local A-127

625, AVENUE SAINTE-CROIX, SAINT-LAURENT @ DU COLLÈGE

5 ÉTOILES, 1 THÉÂTRE, 7 «STARS»...



Un flagrant délire à quelques minutes du Vieux-Québec. Réservez dès maintenant votre forfait théâtre!

comprendant: la chambre pour deux nuits, deux petits déjeuners, deux repas du soir, 1 billet pour la pièce FLAGRANT DÉLIRE et l'accès à toutes les activités sportives.

À partir de **163\$** Prix par personne, en occupation double. Taxes et service en sus.

2 nuits, 3 jours

RESERVATION: 1-800-463-2841 (418) 848-2551

MANOIR DU LAC DELAGE

Le 5 étoiles de la vie au grand air...

QUI SUIS-JE ?

Identifiez la vedette-mystère!

SRC TELEVISION

La Presse

CONCOURS

Dans le cadre du 40e anniversaire de Radio-Canada, identifiez la vedette-mystère du jour et courez la chance de gagner l'un des 40 magnifiques prix offerts par Radio-Canada.

- Figuration dans « Les Démon de Midi »
- Une journée avec votre téléroman préféré
- Souper avec votre vedette favorite « Aux délices de Szechuan », rue Saint-Denis
- Billets pour le « Bye Bye 92 »
- Invité de Claude Queneville au Forum
- Collection de vidéos-cassettes SRC Classique: les années 50
- Invité de Raymond Lebrun au Stade Olympique

Pour plus d'indices, regardez « L'Enfer c'est nous autres » du lundi au vendredi à 19 h et en reprise vers 23 h 15.

Le coupon de participation sera publié du lundi au vendredi jusqu'au 28 août. Le tirage aura lieu le dimanche 6 septembre 1992 à Radio-Canada.

Réponses dans le cahier spécial des 40 ans de Radio-Canada le samedi 5 septembre dans La Presse.

Retournez ce coupon à:

CONCOURS QUI SUIS-JE?

Société Radio-Canada
Service de la promotion
Case postale 11007
Montréal, Québec
H3C 4T9

VEDETTE-MYSTÈRE: Date de perution: Nom: Adresse: Ville: Code postal: Téléphone:

La Presse

Vente

DERNIÈRE SEMAINE!

ROOTS

SUR LA MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE

À NE PAS MANQUER!

LA VENTE SE TERMINE LE 16 AOÛT!

DANS TOUS LES MAGASINS PARTICIPANTS JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE

UNE VAGUE DE CHALEUR



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992! REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

Réservez une place de choix grâce à l'avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300

Version originale! En anglais, avec des surtitres en français.

Votre soirée de télévision

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2 Montréal ce soir			Enterc'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "La Dame du lac".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
3 The News			CBS News	Golden Girls	Rescue 911		Freshman Dorm		Northern Exposure		The News	Forever Knight
5 News 5		NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Quantum Leap		Reasonable Doubts		Dateline NBC		News 5	Tonight Show (23h35)
6 Newswatch			CBC Newsmagazine	Land and Sea	Witness: Heaven Must Wait (dem. de 2).		Golden Girls		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
7 Le TVA		Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Sortir.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
8 Le TVA		Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Sortir.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
8 Newline			Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Billy	Law and Order		CTV National News	Nightline
8 Eyewitness News		ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach	Civil Wars		Eyewitness News	Nightline
9 En Estrie ce soir		Plus	Enterc'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "La Dame du lac".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
10 Le TVA		Jeopardy	Secrets de famille	La Vie en couleur		Loto-Quiz	Le Match de la vie: Sortir.		Fauteux... Prise 2		Le TVA	Sports
12 Pulse			Entertainment Tonight	No Place Like Home	Full House	Home Improvement	Roseanne	Billy	Law and Order		CTV National News	Pulse
13 En Mauricie ce soir		Plus	Enterc'est nous autres	Comment ça va?	Perry Mason: "La Dame du lac".				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	L'Enfer... (23h10)	Cinéma (23h40)
17 Passe-Partout		L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney	Jeunes autrement	Route des vacances		Beau et chaud				Ciné-collection: "Les Révoltés du Bounty".	
22 Newscenter 22		ABC World News	Star Trek	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach		Civil Wars		Newscenter 22	Nightline
23 Polka Dot Door		Free To Fly	Today's Special	Your Green Home	Indian Cookery	Weight Training	The Science Edition		Human Edge		Mechanic at Large	Hands Over Time
23 The MacNeil / Lehrer Newshour			Business Report	Crossroads	Animal Olympians: A Nova Special.			Marine Life Miracles			Mov: "The Big Chill".	
25 La Roue chanceuse		Zizanie	Salle des nouvelles		Cinéma: "Rex le magnifique".				Coup de foudre	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
27 Wind in The Willows		Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Nova: Submarine!			Lonesome Pine Special: The Edios.		Listening To America with Bill Moyers		Eastenders	Secret Agent
(15) Pêche (18h05)		Espace francophone	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Envoyé special		Archipel du Cap-Vert		Chance aux chansons	Ciel, mon mardi! (dom.) (22h45)		
20 Musique Vidéo (14h)		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo		Musique Vidéo		Rock en bulle	Perfecto	Musique Vidéo		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo
FC Smoked Lizard Lips (17h30)			Blood Clan (19h15)				Dying Young				Sleeping with The Enemy	
RDS Football (17h30)		Sports 30	Kickboxing	Baseball: les Orioles de Baltimore vs les Blue Jays de Toronto.							Sports 30	La Lutte WCW
SE Ratales (17h30)			Jamais sans ma fille				La Fin de l'innocence					Tigre américain (22h40)

• Changement de dernière heure.

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 12

spectacle ven. sam. 23 h 50 Loews (3): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam. 23 h 30.

STRANGER (A) AMONG US
Cinéma V. 18 h 30, 21 h, sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h. Du Parc (3): 19 h 15, 21 h 20, sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Famous 8 (6): 13 h 40, 16 h 10, 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle sam. 23 h 35. Imperial: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Laval (10): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven. sam. minuit.

3 NINJAS
Astre (1): 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45.

Centre Eaton (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Chateauguay: 19 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Dorval (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 20. Famous 8 (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 25. Greenfield (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Palace (2): 12 h 50, 14 h 50, 17 h, 19 h, 21 h. Versailles (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

TIRELIRE, COMBINES & CIE
Berri (3): 13 h 30, 15 h 15, 17 h. Carrefour Laval (1): 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10. Cinéma Chambly, Linc., mar., ven., 19 h 30, sam., dim.: 13 h 30, 19 h 30.

UNFORGIVEN
Centre Eaton (1): 12 h 15, 15 h, 18 h, 21 h. Du Parc (1): 18 h 30, 21 h, sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Famous 8 (8): 12 h 30, 15 h 20, 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Laval (4): 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35. Imperial (1): 12 h 30, 15 h 15, 18 h 20, 21 h 10. Longueuil (2): 19 h 30, 21 h 30, sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Repentigny (1): 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Rex (St-Jerome) Pour horaire, 438-0133. St-Basile (1): 19 h 30, 21 h 30.

UNIVERSAL SOLDIER
Carrefour Laval (1): 19 h 25. Cinéplex Centre-Ville (7) Sam, dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15, ven., lun., merc., jeu.: 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15.

Place Alexis Nihon (3): 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15. merc.: 13 h 45, 16 h, 21 h 30. Plaza Côte-des-Neiges (4): 13 h 45, 16 h 10, 19 h 15, 21 h 30.

UNLAWFUL ENTRY
Astre (6): 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Carrefour Laval (1): 19 h 10. Cinéma Égyptien (2) Sam. et tous les jours, 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30, dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30. Pointe-Claire (6): 13 h 40, 16 h 05, 19 h, 21 h 20.

WHISPERS IN THE DARK
Cinéma V. 19 h 10, 21 h 30, sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Du Parc (2): 19 h 10, 21 h 15, sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Famous 8 (5): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Greenfield (2): 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h 10. Laval (9): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Loews (1): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

WHITE SANDS V.F.
Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.

NELLIGAN V.O.F.
Quimetoscope: 21 h

PRINCE LAZURE
Paradis: 13 h 05

SOMNAMBULES (LES)
Paradis: 17 h 05, 21 h 45

SOURD (LE) DANS LA VILLE
Cinéma-théâtre québécois: 20 h 35

THEW ATTERDANCE
Cinéma de Paris: 19 h 15

THEATRE

THEATRE ST-DENIS 11 - «Les Fourberies de Scapin», de Molière: 20 h 30.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - «Le Jeu de la Passion», de Henri Gheon: 20 h 30.

THEATRE D'ETE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charron, Longueuil) - «Georges et Norma», de Ted Whitehead. Avec Réjean Lefrançois et Elisabeth Chouvaldizé. Du mar. au sam., 20 h 30.

POUR ENFANTS

THEATRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opera fou» - Mise en scène de Vladimir Ageev. Sam., dim.: 15 h

VARIÉTÉS

THEATRE DE L'AVANT PREMIERE (1175, Ontario e.) - «Le Vol de Neptune», avec Klara Duda et Normand Dube (opéra fiction): 20 h 30.

AUDITORIUM LE PATRO (7355, Christophe-Colomb) - «Mental Pictures»: 19 h. Devotion: 20 h. Cream Soda: 21 h. Justin Badet: 22 h.

THEATRE ST-DENIS - «Evita»: 20 h.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Skydiggers et Lava Ilav: 20 h 30.

POUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Cathe-

rine e.) - Party tatouages - Rollins Band des 19 h. The Quiet et Life on Mars, des 21 h.

BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques) - «Toujours l'amour» - Revue théâtrale, de I. Lajeunesse, L. Caron, N. Chaurrette, F. Guy et R. Gingras. Jeu, ven., sam., 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h à minuit.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - «Images du futur» - Tous les jours de 10 h à 23 h, dim., 21 h.

VIEUX (LE) SAINT-GABRIEL (426, St-Gabriel) - «L'etoffe et la dentelle» (souper-théâtre). Ven., sam., 19 h.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron (souper-théâtre)»: de 19 h 30 à minuit.

LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison Hantée» (souper-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daquet aux aguets» (souper-meurtres et myrte) avec Céline Tanguay, Pierre-Charles Millet et Diane Guimet. Ven., sam., des 19 h.

CAFÉ TUXEDO (602, Cure Labelle, Chomedey, Laval) - Pierre Michel: de 18 h à 23 h.

À NE PAS MANQUER! LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant: 77053023

Sinon, composez à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. 1991 Le Groupe Vidéotron Inc. "Tous droits réservés"

L'AFFAIRE DE L'ANNÉE!



550\$*/mois.

BMW 525i: la voiture des gens d'affaires actifs.

Offre valable jusqu'au 30 septembre 1992.

*Offre basée sur les BMW 525i 1992 avec transmission automatique, moteur en cuir et gamme de caractéristiques standard. Taux de location variable chez les concessionnaires participants. Basé sur acompte de 10 000 \$ et bail de 42 mois avec rachat en option et approbation de crédit. Une caution sera requise. Enregistrement, transport, préparation et taxes en sus.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

AUTOMOBILES CANBEC
4090, Jean-Talon Ouest
MONTREAL (Québec)
(514) 731-7871

BOULEVARD ST-MARTIN
1430, boul. Saint-Martin Ouest
LAVAL (Québec)
(514) 667-4343

LE CENTRE BMW KIRKLAND
16710, autoroute Transcanadienne
KIRKLAND (Québec)
(514) 695-6662

PARK AVENUE BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
BROSSARD (Québec)
(514) 445-4555

SALLES DE RÉPERTOIRE

AU MI-TEMPS DE L'ÂGE
Quimetoscope: 19 h

BAMBINO (LE)
Paradis: 21 h 10

BASIC INSTINCT
Cinéma de Paris: 16 h 45

BASIC INSTINCT v.f.
Paradis: 19 h

BEETHOVEN V.F.
Paradis: 13 h, 17 h 10

BELLE (LA) ET LA BÊTE
Paradis: 13 h 15, 15 h 10, 16 h 45

BELLES (LES) DE NUIT
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30

COBAYE (LE)
Paradis: 14 h 55

DANSE LASCIVE
Quimetoscope: 19 h 30

ET DIEU CREA LA FEMME
Cinéma-théâtre québécois: 18 h 35

HOWARDS END
Cinéma de Paris: 21 h 30

KAFKA V.F.
Quimetoscope: 21 h 15

LETHAL WEAPON 3
Cinéma de Paris: 14 h 30

LUCKY LUKE
Paradis: 15 h, 19 h 10

MAITRESSE DE MAISON
Paradis: 21 h 30

MONDE (LE) SELON WAYNE
Paradis: 18 h 55

Une mordue d'Elvis

DAYTON (États-Unis)

Le dentiste de Gayle Bellomy la savait si mordue d'Elvis Presley qu'il lui a offert le King sur une couronne.

Lors de son dernier rendez-vous, après avoir posé une couronne sur une dent, le praticien a tendu un miroir à sa patiente. Quelle ne fut pas la surprise de Madame Bellomy de découvrir, écrit en relief sur la couronne: ELVIS.

«Je crois que je renvoie les vibrations d'Elvis», a commenté Gayle Bellomy, qui possède une vaste collection de disques, photos et bibelots à l'effigie du King et se rend chaque année à Graceland rendre hommage à son idole, morte le 16 août 1977.

«Sur ma plaque d'immatriculation, il y a écrit Elvis 4. Et je parle de lui tout le temps», a-t-elle ajouté.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE NOUVEAU MAGASIN SEARS DE FAIRVIEW POINTE CLAIRE EN PROFITANT DE CES SUPER OFFRES DE NOTRE RECLAME

JOURS DU BÉBÉ

RIEN QUE 5⁹⁹
Ch. ord. 7,99\$

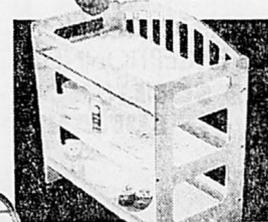
Rabais 25%. Dormeuses en jersey à motifs variés. Bébés 14-26 lb.
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.

RIEN QUE 7⁹⁹
Ch. ord. 9,99\$

Rabais 25%. Dormeuses en velours. Motifs appliqués. Bébés 14-26 lb.
Enfant et plus

RABAIS 30\$
Ch. lit
Lit. N° 65295.

Ord. 199,99\$. Ch. **169,99\$**
Matelas. N° 63260.
Ord. 59,99\$. Ch. **44,99\$**
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.



RABAIS 20\$

Table à langer blanche. Coussin vinyle. N° 64221.
Ord. 129,99\$. Ch. **109,99\$**
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears.

RABAIS 20%

LITERIE DISNEY BABIES®
Douillette volantée piquée au motif. No 16720.
Ord. 29,99\$. Ch. **23,99\$**

Bordure de protection avec 1 motif de chaque côté. No 16721. Ord. 27,99\$. Ch. **22,39\$**

Drap de dessus. No 16722. Ord. 11,99\$. Ch. **9,59\$**

Drap de dessous. No 16723. Ord. 11,99\$. Ch. **9,59\$**

Juponage à retombée 12". Ord. 27,99\$. Ch. **22,39\$**

Ensemble literie 3 pièces. No 16726. Comprend douillette, bordure de protection et drap de dessous. Ord. 69,99\$. L'ens. **55,99\$**

©1992 The Walt Disney Company



MAINTENANT 99⁹⁹
Ord. 119,99\$

Rabais 20%. Poussette-landau. Matelas matelassé. N° 66460.

99⁹⁹
Ord. 119,99\$

Rabais 20%. Parc portatif "Pack'n'Play". Très facile à monter et démonter. N° 67320.

Camisole-culotte pour bébé. No 31060. Ord. 3,49\$. Ch. **2,99\$**

Camisole-culotte pour bébé. No 31063. Ord. 3,49\$. Ch. **2,99\$**

Barboteuse pour bébé. No 31000. Ord. 7,49\$. Ch. **5,49\$**

Camisole boutonnée devant. No 31051. Ord. 5,79\$. Ch. **4,29\$**

Culotte d'entraînement. No 31244. Ord. 5,79\$. Ch. **4,79\$**

Porte-bébé Snuggli®. No 69046. Ord. 39,99\$. Ch. **34,99\$**

Ens. serviette à coin capuchon. Ord. 7,99\$. Ch. **5,99\$**

Débarbouillettes. Paq. de 6. Ord. 4,49\$. Ch. **3,49\$**

Chaussures de marche en cuir maintenant bien les petits pieds. Pointures bébés 2-5. Paire. **14,99\$**

Rabais 10%. Porte-bébé Snuggli®. Housse lavable. 2 poignées. N° 69171. Ord. 39,99\$. Ch. **29,99\$**

RECLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 15 AOÛT 1992 SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VEDETTES D'ÉTÉ

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN
Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Fairview Pointe Claire: 694-8815.
Copyright Canada, 1992. Sears Canada Inc.
Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

SEARS GRANDE OUVERTURE!
MERCREDI LE 12 AOÛT 1992, ouverture d'un nouveau magasin Sears au Centre FAIRVIEW POINTE CLAIRE

DIMANCHE 66

livres

DANS La Presse

"Dans notre nouveau magasin, nous voulons vous offrir les toutes dernières tendances de la mode, présentées d'une façon très spectaculaire. Il faut voir ça!"



Nous célébrons notre ouverture avec des offres sensationnelles, un super concours en magasin et beaucoup plus. Je vous attends donc en grand nombre à notre nouveau magasin de Pointe-Claire!"

RÉMI TREMBLAY
DIRECTEUR DU MAGASIN, POINTE-CLAIRE

TOUT COMMENCE DEMAIN!

GRANDE

OUVERTURE

SEARS

À POINTE CLAIRE

MERCREDI À COMPTER DE 9 h JUSQU'À 21 h

PARTICIPEZ À LA FÊTE! VENEZ VOIR NOS NOMBREUSES NOUVELLES BOUTIQUES DE MODE, SANS OUBLIER TOUTES NOS EXCLUSIVITÉS, Y COMPRIS LES MARQUES KENMORE^{MD} ET CRAFTSMAN^{MD}. DES RABAIS EXCEPTIONNELS ET BAS PRIX DE TOUS LES JOURS VOUS ATTENDENT DANS TOUS LES RAYONS. **NOUS SOULIGNONS CET ÉVÉNEMENT EN PRÉSENTANT LES OFFRES SPÉCIALES SUIVANTES DANS NOS MAGASINS DU GRAND MONTRÉAL**

STUDIO DE PHOTO SEARS^{MC}

RABAIS 50%! ENSEMBLE DE 37 PHOTOS MAINTENANT À 12,45\$ Sears ord. 24,95\$

L'ensemble comprend 1 photo de 10 X 13", 2 de 8 X 10", 3 de 5 X 7", 15 de format portefeuille et 16 micro-photos^{MD}.

Supplément de 2\$ pour chaque personne additionnelle. Nous choisissons les poses.

*Dimensions approximatives.

Les photos sont prises sur fond traditionnel. Frais supplémentaires pour fond noir ou blanc, vignettes, ou autres effets spéciaux.

CENTRE D'OPTIQUE SEARS^{MC}

À l'achat d'une paire de lunettes complète au prix courant, vous obtenez une deuxième paire** de lunettes sans frais supplémentaires (montures et verres seulement).

Rabais 20%. Choisissez parmi nos modèles de la Collection Sélect+, les styles Platinum, Charmant, Pascale ou Alfred Sung, et bénéficiez d'un rabais de 20% sur les lentilles.

**La deuxième paire sera de valeur inférieure ou égale à la première paire.

Le client paie pour la monture la plus chère. Il y a des frais additionnels pour les teintures, enduits ou autres demandes spéciales. Nous faisons les arrangements pour examens de la vue.

Désolés, pour cette offre, nous ne pouvons accepter les retours sans également retour de la paire obtenue sans frais.

+La Collection Sélecte ne fait pas partie de l'offre 2 pour 1.

SALON DE COIFFURE SEARS^{MC}. LES "TÊTES DE FILE" DU CANADA.

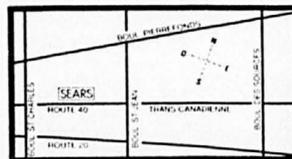
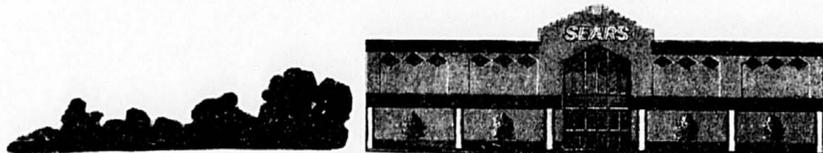
RABAIS 35% SUR PERMANENTES. DE PLUS, UNE OFFRE-PRIME!

La permanente inclut shampoing, coupe et mise en plis.

Sears ord. 68\$. Maintenant... **44,20\$**
Sears ord. 73\$. Maintenant... **47,45\$**

En prime! À l'achat d'un traitement "pré-permanente", vous avez droit à une permanente sans frais supplémentaires. Une conseillère Wella sera à notre Salon toute la journée.

MC: Marque de commerce autorisée au Canada



SEARS POINTE CLAIRE
Centre Fairview,
6801 Trans-Canadienne
694-8815

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1992

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus